Omraam Mikhaël Aïvanhov

Vie quotidienne

Thèmes de méditation

1

ÉDITIONS PROSVETA

Thèmes de méditation

Des sujets particuliers classés dans 3 catégories (vie quotidienne, ésotérisme et spiritualité), aux contenus pratiques et parfois inédits, accompagnés des ouvrages dont sont extraits les pensées de l'auteur.

Les éditeurs

Accès direct à notre catalogue

Tous les thèmes de méditation en ligne

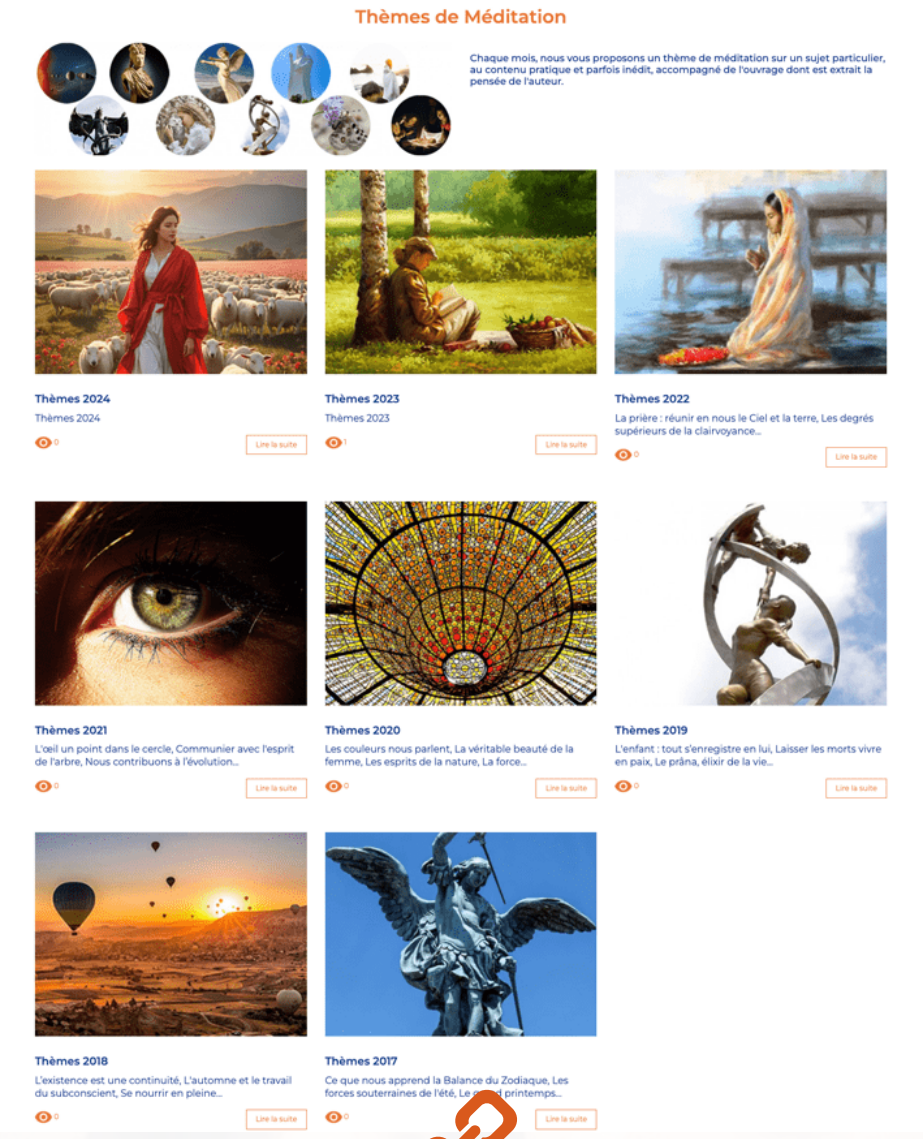


Table des matières

La femme dans la nouvelle culture 5
Trouver sa place 7
Le plexus solaire, réservoir de toutes les énergies 9
La fertilité du printemps 11
Au sujet du végétarisme 13
Le yoga de la nutrition : un yoga original et accessible 15
Le savoir et la foi 17
Le pouvoir magique de la confiance 19
Le rire de la liberté 21
Des goûts et des couleurs 23
La question de la non-violence 25
Apprendre à résoudre les problèmes de la vie 27
L'influence de la lune 29
Les échanges sont la condition de la vie 31
Eco-spiritualité : nous sommes le monde où nous vivons 33
La prière : réunir en nous le Ciel et la terre 35
La jeunesse, une terre en formation 37
La véritable paix 39
Seule la pratique compte 41
Communier avec l'esprit de l'arbre 43
Nous contribuons à l'évolution des animaux 45
La véritable économie 47
Quand patience et espérance cheminent ensemble 49
La véritable beauté de la femme 51
La différence entre foi et croyance 53
La respiration, facteur de santé et de développement 55
Vision sur la médecine du futur 57
Le silence : rétablir les courants positifs 59
Notre mère, la terre 61
L'enfant : tout s'enregistre en lui 63
Soyez simple et naturel 65
Mériter la confiance des autres 67
Le petit oiseau du printemps 68

Se nourrir en pleine conscience 70
C'est l'amour qui nous rend heureux 72
La musique, une force d'éveil 73
L'espérance, la foi et l'amour 75
Le grand printemps 77

La femme dans la nouvelle culture

La femme a pour vocation d'être l'éducatrice de l'homme

« Que les femmes aient certains défauts, c'est évident, mais qu'est-ce qui a pu faire croire aux hommes qu'ils leur étaient tellement supérieurs ?

Souvent, ce sont les hommes qui ont refusé aux femmes les conditions favorables pour évoluer et montrer leurs qualités. Comment n'ont-ils pas vu leur cruauté, leur égoïsme, leur injustice envers elles, leur instinct de domination ? Ils les ont exploitées, ils ont usé et abusé d'elles, mais de cela ils n'ont pas parlé. Les femmes montreront maintenant aux hommes qu'elles peuvent les dépasser dans tous les domaines. Pendant des siècles et des siècles elles ont vécu dans le silence, dans le sacrifice, dans l'obéissance, elles se sont courbées, mais actuellement elles ont acquis les possibilités de remuer le monde entier.

En étudiant les œuvres des écrivains les plus célèbres, j'ai vu que beaucoup d'entre eux s'étaient trompés sur la femme. Ils ne l'ont pas comprise et se sont laissés aller à leurs propres préjugés et élucubrations pour donner finalement une philosophie erronée. Certains pensent que se tromper au sujet de la femme n'a aucune importance, mais moi, je vous dirai que c'est très important, et que le monde entier, l'avenir de l'humanité dépendent de ce qu'on pense de la femme, que tout se développera ou périclitera d'après ce que l'homme pensera de la femme.

Dans le plan physique, quand il s'agit de créer un enfant, la femme n'est pas moins essentielle que l'homme. Rien ne peut se produire sans l'union de l'homme et de la femme ; tous deux représentent des facteurs d'égale importance.

Alors, pourquoi l'homme doit-il abuser de ses prérogatives et sous-estimer la femme alors que l'importance de la femme est égale à celle de l'homme ?

L'homme est une puissance, car lui seul possède le germe. Et pourtant cette puissance est incapable de créer, de concrétiser, de mettre au monde un enfant s'il lui manque une chose : la matière.

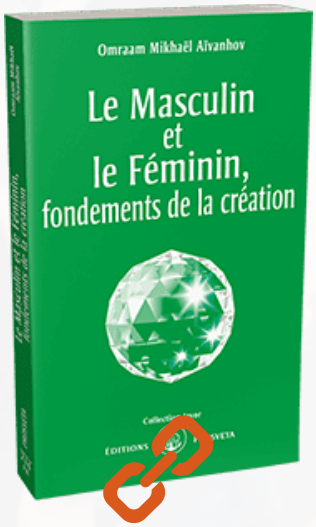
D'après la véritable Science ésotérique, rien n'est plus important que les principes masculin et féminin, l'homme et la femme, et le jour où tous les deux comprendront ce qu'ils représentent en réalité, la vie changera complètement, la vie sociale, la vie économique et même la vie cosmique ; et je suis absolument sûr que le Royaume de Dieu viendra alors sur la terre.

Pendant des siècles l'homme a abusé de son autorité sur la femme ; il s'est montré égoïste, injuste, violent, cruel, et maintenant, bien sûr, la femme s'éveille. Mais elle ne s'éveille pas dans la lumière, elle s'éveille pour prendre sa revanche, ce qui n'est pas mieux, même pour elle. Il faut au contraire que la femme pardonne à l'homme ; puisqu'elle est la mère de l'homme, puisqu'elle a plus d'amour que lui, puisque sa nature la porte à être bonne, indulgente, généreuse, prête à se sacrifier, il ne faut pas qu'elle cherche à se venger.

La femme doit s'éveiller maintenant à des vertus plus grandes, s'élever au-dessus de ses intérêts personnels.

La femme a pour vocation d'être l'éducatrice de l'homme.»

Le Masculin et le Féminin,
fondements de la création



199 pages

eBook

Une harmonie Céleste et Divine, reflet de l'Univers

Trouver sa place

« Être comme un poisson dans l'eau »

« « Être comme un poisson dans l'eau «... Vous connaissez cette expression, elle signifie qu'on a trouvé son élément. Sorti de l'eau, le poisson souffre, se débat, il suffoque, car son système respiratoire ne fonctionne que dans l'eau, pas dans l'air. Combien d'êtres humains sont comme des poissons qu'on a sortis de l'eau !

Comme le poisson dans l'eau, la taupe sous terre, l'oiseau dans l'air et la salamandre, dit-on, dans le feu, chaque créature doit trouver sa place.

Et quelle est la place de l'être humain ? Trouver sa place dans une famille, un pays, une profession ne suffit pas. Si le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit ne trouvent pas aussi leur place où ils recevront la nourriture dont ils ont besoin, l'homme se sentira toujours insatisfait. Or, sous la pression de certaines circonstances, il peut arriver que votre cœur soit refroidi, votre intellect obscurci, votre âme à l'étroit et votre esprit paralysé. À ce moment-là, il n'y a pas d'autre solution que de vous déplacer pour donner à chacune de vos facultés les conditions dont elle a besoin pour s'épanouir, et ce déplacement s'appelle réflexion, méditation, prière, contemplation, identification.

Se déplacer est évidemment quelque chose que beaucoup de personnes savent faire spontanément. Quand elles se sentent nerveuses ou sur le point de perdre patience, elles sortent de chez elles en disant qu'elles vont « faire un tour », « prendre l'air ». D'autres, si elles le peuvent, partent en voyage pour changer de climat.

Évidemment, il y a des événements de la vie qui vous plongent dans des troubles ou des souffrances qu'il est impossible de surmonter rapidement. Mais combien de fois vous vous laissez importuner ou accabler par des inconvénients sans gravité et qu'il serait facile d'oublier ! Il peut aussi arriver que vous ne sachiez pas exactement pourquoi vous vous sentez indisposé, chagriné, et vous devez alors tout faire pour vous débarrasser de ces états qui influencent ensuite votre humeur et votre conduite. Et là, se déplacer peut consister simplement à vous laver les mains consciemment, en vous

concentrant sur un mot: lumière... harmonie... beauté... amour... Passez ensuite vos mains sur votre tête et vos oreilles, puis lavez-les à nouveau. Recommencez plusieurs fois s'il le faut. Vous vous sentirez allégé, car tout ce qui pesait sur vous s'en va par les extrémités de vos doigts.

Et s'il faut apprendre à se déplacer, il faut aussi savoir ne plus bouger. Quand vous vous sentez traversé par des courants célestes, visité par des amis du monde divin, ce qui peut aussi arriver à n'importe quel moment, tâchez de rester immobile quelques instants afin de vous laisser imprégner par ces courants et ces présences.

Vous comprenez maintenant combien cette question de la place est vaste, car elle ne se limite pas au domaine social, elle embrasse la totalité de l'existence.. »

Aux sources inaltérables de la joie

213 pages

eBook

Savoir s'immuniser contre les souffrances

Le plexus solaire, réservoir de toutes les énergies

Une source où l'on peut puiser les forces qui nous sont nécessaires

« On dit souvent que c'est le cœur qui comprend, et on parle de l'intelligence du cœur… Mais de quel cœur s'agit-il ? On croit que c'est du cœur physique, l'organe qui envoie le sang. Non, le vrai cœur, le cœur initiatique, c'est le plexus solaire : c'est lui qui sent, qui comprend, qui saisit les grandes vérités cosmiques. Le cerveau sait seulement un peu discuter, écrire, parler et plastronner sans même avoir une idée claire des choses.

Le plexus solaire dirige toutes les fonctions du corps physique ; c'est de lui que dépendent la respiration, l'élimination, la circulation, la nutrition, la croissance. C'est aussi par le plexus solaire que l'homme peut communiquer véritablement avec l'univers, car le plexus solaire est lié au cosmos tout entier, ce qui n'est pas le cas du cerveau. En réalité, cette communication pourrait être établie, mais le cerveau n'est pas encore suffisamment développé pour cela, car il est une formation très récente ; le plexus solaire est de formation beaucoup plus ancienne, et c'est lui qui a créé et qui alimente le cerveau. Oui, le cerveau est un produit du plexus solaire, c'est son enfant, c'est pourquoi le plexus solaire le nourrit, il lui envoie des subsides, et quand il cesse d'en envoyer, l'homme s'endort, il est abruti ou il a mal à la tête, il ne peut plus réfléchir.

Le plexus solaire est un cerveau renversé, car dans le cerveau la matière grise est à l'extérieur et la matière blanche à l'intérieur, alors que dans le plexus solaire la matière grise est à l'intérieur et la matière blanche à l'extérieur. Je vous ai dit aussi que la matière grise permet de penser tandis que la matière blanche permet de sentir. Donc, grâce à la matière blanche qui est à l'extérieur, le plexus solaire sent tout ce qui se passe dans l'être humain, dans toutes ses cellules ; c'est pourquoi il est sans cesse occupé à rétablir l'équilibre.

Le plexus solaire possède une pharmacie formidable que vous ne pouvez même pas imaginer ; et comme il est en relation avec tous les organes, avec toutes les cellules, il sait ce qui se passe et peut intervenir. Il est donc beaucoup mieux équipé que le cerveau.

Le plexus solaire est le vase qui conserve le magnétisme vivant, et lorsque celui-ci s'échappe, vous vous sentez devenir faible, incapable d'agir, de vous concentrer.

Au contraire, si vous êtes heureux, calme, vous ressentez une dilatation du plexus solaire, quelque chose qui coule comme une source. Le plexus solaire est le réservoir des forces vitales, l'accumulateur de toutes les énergies ; si vous savez comment le remplir quotidiennement, vous aurez une source où vous pourrez puiser, à chaque instant, les forces qui vous sont nécessaires...

Et voilà justement un exercice que vous pouvez faire au lever du soleil : pendant que vous méditez sur la lumière et sur la chaleur du soleil, vous placez la main droite sur votre plexus, et vous le remplissez ainsi de forces et d'énergies qui vous permettront de poursuivre infatigablement votre travail. »

Vers une civilisation solaire

151 pages

eBook

Pour une écologie globale : matérielle, psychique et spirituelle

La fertilité du printemps

Au printemps, la terre s'ouvre aux rayons du soleil

« Le printemps, c'est l'union du soleil et de la terre, le commencement du travail. Au printemps, la nature met au monde beaucoup d'enfants. Sans le père, le soleil, la mère ne peut produire de fruits... Mais tous ces phénomènes qui existent dans le cosmos, nous les retrouvons dans la vie intérieure de l'homme. Là, c'est l'âme qui est la femme, et l'esprit qui est l'époux.

Le premier jour du printemps, l'âme doit dire : « Je m'abandonne à l'esprit divin » et elle sera fertilisée. Mais si elle refuse de s'abandonner à lui, il ne se produira rien et elle restera stérile.

Au printemps, la terre s'ouvre aux rayons du soleil, mais ce processus cosmique de fertilisation se répète partout. L'Esprit aussi vous dit : « Ouvre-toi », afin que vous receviez sa sagesse et son amour, car l'Esprit de Dieu peut fertiliser votre âme comme les rayons du soleil fertilisent la terre. Cependant il n'est pas facile d'attirer l'Esprit. L'Esprit s'arrête dans l'âme préparée à le recevoir avec le plus de respect, d'amour et de dévotion. Lorsque l'Esprit descend dans cette âme, l'Enfant-Christ naît ; c'est la pierre philosophale avec laquelle l'Initié fait des merveilles.

Pour recevoir l'Esprit, l'âme doit être comme une jeune fille qui a appris quels sont les goûts du prince qu'elle veut attirer à elle par son attitude, son regard, son sourire. Pour recevoir l'Esprit, l'être humain doit devenir une femme...

Et qu'est-ce qu'une femme ? C'est la harpe éolienne qui vibre au plus léger souffle du vent. La femme, l'âme, est une harpe, et l'homme, l'esprit, est la main qui en effleure les cordes.

Lorsque les apôtres ont reçu le Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte, c'est aussi parce que, dans leur âme, ils avaient su devenir comme des femmes qui travaillent dans le respect et la dévotion.

Pendant des siècles, des millénaires, la stérilité d'une femme était considérée comme un signe de malédiction. En réalité, cette façon de

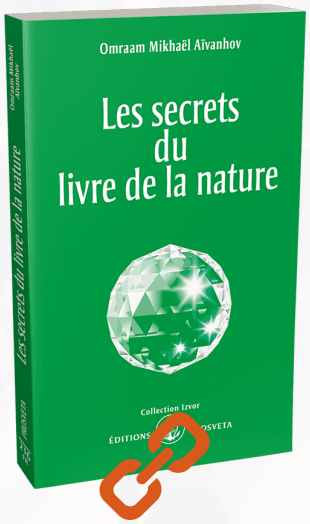
comprendre la stérilité vient de la connaissance de questions beaucoup plus profondes.

Si la terre est stérile, elle deviendra un désert... Si l'âme est stérile, l'être humain n'aura plus aucune inspiration. Donc, si la femme, le principe féminin en nous, est stérile, si l'âme est stérile, il n'y aura plus aucune création sous quelque forme que ce soit.

L'essentiel, c'est de comprendre la leçon de la nature. Aux premiers jours du printemps, la terre s'ouvre au soleil. L'homme aussi doit ouvrir son âme et il sentira une joie qu'il n'avait jamais goûtée jusque-là.

S'il ne ressent pas cette joie lorsque la nature est là tout entière ouverte et trépidante, s'il ne se sent pas pénétré par les rayons du soleil spirituel comme la terre est pénétrée par les rayons du soleil physique, c'est qu'il n'a pas compris la signification du printemps. »

Les secrets du livre de la nature



193 pages

eBook

De l'urgence de nous reconnecter avec le vivant

Au sujet du végétarisme

Les fruits et les légumes sont une condensation de lumière

« Chaque créature, animale ou humaine, est poussée à choisir telle nourriture plutôt que telle autre, et ce choix est toujours très significatif. Les grands carnassiers sont des animaux redoutables qui répandent autour d'eux des odeurs extrêmement fortes, tandis que les herbivores ont en général des mœurs beaucoup plus paisibles. La nourriture qu'ils absorbent ne les rend ni violents ni agressifs, tandis que la viande rend les carnivores irritables.

De même, les humains qui mangent de la viande sont davantage poussés vers une activité brutale et destructrice.

La différence entre la nourriture carnée et la nourriture végétarienne réside dans la quantité de rayons solaires qu'elles contiennent. Les fruits et les légumes sont tellement imprégnés de lumière solaire qu'on peut dire qu'ils sont une condensation de lumière.

Quand on mange un fruit ou un légume, on absorbe donc, de façon directe, de la lumière solaire qui laisse très peu de déchets en nous. Tandis que la viande est plutôt pauvre en lumière solaire, c'est pourquoi elle se putréfie rapidement ; or, tout ce qui se putréfie rapidement est nocif pour la santé.

La nocivité de la viande a encore une autre cause. Lorsqu'on conduit les animaux à l'abattoir, ils devinent le danger, ils sentent ce qui les attend, et ils ont peur, ils s'affolent. Cette peur provoque un dérèglement dans le fonctionnement de leurs glandes qui sécrètent alors un poison et rien ne peut l'éliminer.

De plus, il faut savoir que tout ce que nous absorbons comme nourriture devient au-dedans de nous une antenne qui capte des ondes bien déterminées. C'est ainsi que la viande nous lie au monde astral.

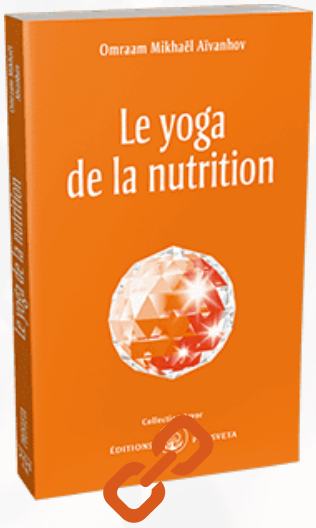
Enfin, enlever la vie aux animaux est une grande responsabilité ; c'est une transgression de la loi : « Tu ne tueras pas. » En tuant les animaux pour les manger, ce n'est pas seulement la vie qu'on leur enlève mais aussi les

possibilités d'évolution que la nature leur avait données dans cette existence. C'est pourquoi, dans l'invisible, chaque homme est accompagné de toutes les âmes des animaux dont il a mangé la chair.

Bien que l'âme des animaux ne soit pas semblable à celle des humains, les animaux ont une âme, et celui qui a versé le sang d'un animal pour manger de sa chair, est obligé de supporter la présence de son âme en lui.

En ce qui concerne les poissons, la question se présente différemment. Les poissons sont placés depuis des millions d'années dans de très mauvaises conditions d'évolution, on le voit lorsqu'on étudie la structure de leur organisme, leur système nerveux est resté très rudimentaire. Il est donc permis de les manger, ce qui les fait évoluer. En outre, il existe dans les poissons un élément spécialement fait pour l'époque actuelle : l'iode. »

Le yoga de la nutrition



143 pages

eBook

Apprendre à se nourrir en pleine conscience

Le yoga de la nutrition : un yoga original et accessible

Des résultats qui sont très rapides

« Désormais la nutrition sera considérée comme un des meilleurs yogas qui existent, bien qu'on ne l'ait jamais mentionné nulle part. Tous les autres yogas1 : Radja, Karma, Laya, Jnana, Krya, Agni yoga sont magnifiques, mais il faut des années pour obtenir un petit résultat. Tandis qu'avec Hrani yoga* (c'est ainsi que je l'appelle), les résultats sont très rapides. C'est le yoga le plus facile, le plus accessible ; il est pratiqué par toutes les créatures sans exception, bien qu'inconsciemment pour le moment. Toute l'alchimie et la magie sont contenues dans ce yoga le plus méconnu, le plus mal compris jusqu'à ce jour. Il est incroyable même que les êtres intelligents ne se soient jamais rendu compte des secrets cachés dans la nutrition.

Essayez, ne serait-ce qu'une semaine, de manger d'après les règles que je vous indique. Évidemment, vous constaterez qu'il est difficile de vous taire pendant les repas pour vous concentrer uniquement sur la nourriture… Ou que si vous arrivez à vous taire extérieurement, vous faites du bruit intérieurement… Ou même encore, si vous arrivez à vous apaiser intérieurement, vos pensées vagabondent ailleurs. C'est pourquoi je vous dis que la nutrition est un yoga, car savoir manger demande de la concentration, de l'attention, de la maîtrise, mais aussi de l'intelligence, de l'amour, de la volonté.

En sachant manger dans le silence et le recueillement, vous créez une atmosphère de paix et de lumière dans laquelle toutes les réalisations divines sont possibles. Vous avez des révélations, des inspirations : à celui qui est poète, les meilleurs poèmes sont inspirés ; le musicien entend les plus belles symphonies dans son âme ; le peintre voit les plus beaux tableaux se présenter devant lui. Le chercheur trouve la solution des problèmes qui le préoccupent. Ceux qui ont besoin de conditions pour retrouver la paix et la santé, trouvent ces conditions et les nouveaux venus sont saisis par cette ambiance merveilleuse, exorcisante. Voilà des bienfaits dus simplement à une façon raisonnable et spirituelle de manger. En réalité, la nutrition doit être comprise comme un travail de l'esprit sur la matière.

Telle qu'elle est, la nourriture n'est pas prête à être absorbée, assimilée et distribuée dans tout le corps. Il faut l'apprivoiser, la rendre amie, sinon elle reste une matière étrangère, elle ne vibre pas à l'unisson avec notre organisme.

Si je répète sans cesse que nous devons nous habituer à prendre les repas dans le silence, avec recueillement, amour, reconnaissance, c'est parce que cette façon de manger arrive à changer si profondément la nourriture qu'elle ne contient plus aucune particule étrangère. Toute particule qui ne vibre pas en accord avec l'organisme le dérange. Si tellement de gens sont malades, c'est qu'ils ne savent pas manger : ils ont accumulé en eux trop de substances mal apprivoisées qui deviennent en eux comme des déchets. Seul, l'amour peut transformer la matière que nous absorbons. Aussi, il dépend beaucoup de nous que la nourriture soit acceptée par notre organisme, et les prières, les bénédictions avant les repas servent justement à l'influencer favorablement et à la préparer à être bien assimilée. »

Hrani yoga

Le sens alchimique et magique de la nutrition

205 pages

eBook

Retirer des énergies subtiles de la nourriture par le travail de l'esprit sur la matière

Le savoir et la foi

Il est temps que les humains s'attachent à la vraie réalité qui est l'esprit

« Il est temps que les humains abandonnent les vieilles philosophies de l'irréel qui les maintiennent dans le marécage des croyances et des illusions, pour s'attacher à la vraie réalité : l'esprit.

Même si cela demande de longues études et de grands efforts, il est facile de travailler dans des domaines où nous pouvons voir, entendre, toucher, goûter, sentir avec nos sens physiques. Voir, entendre, goûter, toucher, sentir dans le plan spirituel est bien plus difficile. Et c'est parce qu'ils ressentent leur monde intérieur comme un vide dans lequel ils ont peur de s'aventurer, que les humains se raccrochent aux objets et aux réalisations du monde extérieur. Mais cela ne mène à rien d'avoir peur !

Il faut étudier, il faut connaître les lois, il faut s'exercer, et ensuite on peut se jeter dans « le vide » avec la certitude qu'on ne va ni se perdre ni faire de chute. Car en réalité le vide n'existe pas, c'est le monde intérieur non encore exploré qu'on appelle le vide ; mais au fur et à mesure qu'on commence à l'explorer, c'est dans ce vide-là qu'on découvre la plénitude.

La foi nous met d'abord en relation avec un monde inconnu, infiniment vaste : saint Paul dit aussi qu'elle est « une démonstration des choses qu'on ne voit pas ». Elle nous ouvre l'accès à ce monde où nous commençons à respirer, à nous nourrir, à nous renforcer. Peu à peu, ces domaines qui étaient inconnus deviennent connus : on sait.

C'est pourquoi on ne doit pas opposer foi et savoir, les deux vont ensemble : la foi ouvre le chemin vers de nouvelles connaissances. On peut dire que la foi, c'est l'infini, et dans cet infini le savoir découpe un petit territoire très limité. C'est la foi qui sonde l'infini, qui l'explore, qui nous lie à lui, qui nous y fait pénétrer toujours plus avant. Ainsi notre savoir du monde divin grandit, augmente, grâce à notre foi.

La foi précède toujours le savoir, c'est elle qui nous permet d'avancer. Pour savoir, il faut d'abord croire, et quand nous savons, nous ne croyons plus, la foi nous porte sur un autre objet que nous ne connaissons pas encore.

Quand nous savons, nous n'avons plus besoin de croire, nous sommes au-delà. Et c'est ainsi que, peu à peu, nous arriverons à la connaissance parfaite.

La foi précède le savoir ; et au fur et à mesure que nous acquérons le savoir, il donne à notre foi des fondements plus sûrs. Seule une foi fondée sur un vrai savoir demeure inébranlable et nous permet de poursuivre notre chemin. »

La foi qui transporte les montagnes

213 pages

eBook

La foi, une certitude absolue qui aboutit à une réalisation

Le pouvoir magique de la confiance

La confiance éveille tout ce qui est divin chez les autres

« Tous les Initiés ne demandent que la certitude, ils ne s'occupent pas de suppositions et de doutes. Si vous vous imaginez que moi, je vis avec des doutes ! Non, depuis le commencement, je travaille avec la certitude, avec la confiance, et je fais crédit aux humains.

Si Dieu ne faisait pas crédit aux humains, pas un d'entre eux ne pourrait subsister. Et moi je tâche d'agir comme le Seigneur. Beaucoup de gens sont venus auprès de moi, je voyais qu'ils étaient de pauvres bougres mais je leur faisais confiance ; certains ont travaillé, ils ont appris, et maintenant ils me rendent quelque chose de ce que je leur avais donné. Si on ne leur fait pas crédit, les pauvres humains pataugeront éternellement. Sans la confiance plus rien ne peut marcher. Même seulement quand vous prenez votre voiture, vous êtes obligé de faire confiance à tous les autres conducteurs qui sont sur la route. Si vous pensez sans cesse : « Ah ! Celui-ci va se jeter sur moi !... Oh ! Celui-là ne sait pas conduire !... » vous serez troublé et vous n'avancerez pas d'un mètre. La confiance est absolument indispensable pour que tout fonctionne.

Je fais crédit à tout le monde, c'est cela mon secret. C'est grâce à cette confiance que je réussis à faire quelque chose. Si j'étais méfiant, soupçonneux, je n'aurais jamais créé une Fraternité. Mais personne ne veut m'imiter. On ne veut pas comprendre que la confiance éveille tout ce qui est divin chez les autres. Quand vous faites confiance à quelqu'un, même s'il est ivrogne, vicieux, faible, cette confiance que vous lui témoignez le pousse souvent à s'améliorer pour vous montrer que vous ne vous êtes pas trompé sur sa noblesse et sa grandeur. Même un criminel, parfois, si vous lui faites confiance, réussit à se transformer. La confiance désarme les êtres, mais vous ne voulez pas étudier sa puissance. Évidemment, de temps en temps, à cause de votre confiance, vous recevez quelques tuiles... Ce sont les risques du métier !

Mais en comparaison de toutes les bonnes choses qui vous arriveront, ça vaut la peine de continuer à faire confiance. »

Les mystères de Iésod

Les fondements de la vie spirituelle

249 pages

eBook

La pureté, base de la pratique spirituelle

Le rire de la liberté

L'expression d'une joie qu'on peut aussi appeler amour

« Une souffrance, une situation intérieure inextricable ont souvent pour origine un petit détail sans importance, mais comme vous n'y aviez pas pris garde, ce détail a fini par tout bloquer en vous. Un peu d'humidité, un cheveu, une poussière, et voilà un appareil qui tombe en panne. Les différentes pièces de cet appareil sont toujours là, pas une ne manque, mais voilà qu'il ne marche plus. Et vous, vous avez toujours votre esprit, votre âme, votre intellect, votre cœur, votre corps physique, mais vous vous sentez découragé, anéanti, perdu, et tout ça à cause d'une petite poussière ! Alors, que faire ?

Dès qu'une poussière apparaît, soufflez dessus et tout rentrera dans l'ordre.

Vous direz : « Souffler ?... Mais comment souffler ? » Dans notre Fraternité de Bulgarie, quand des frères ou des sœurs venaient auprès du Maître Peter Deunov pour lui raconter leurs malheurs, parfois il se mettait à rire, et ce rire était si communicatif que, quelques secondes après, eux aussi riaient. Le rire du Maître leur faisait du bien, car c'était le rire d'un sage. Eh oui, rire est une manière de souffler. Mais vous, bien sûr, quand quelqu'un vient vous parler de ses difficultés, de ses chagrins, je ne vous conseille pas tellement d'appliquer cette méthode. Pourquoi ?

Parce que votre rire n'est peut-être pas encore celui du sage. Et qu'a-t-il de si particulier, ce rire du sage ? C'est le rire de la liberté. Ce que le sage a compris l'a débarrassé des fardeaux inutiles de l'existence, il a dépassé en lui ces régions des nuages et de la poussière en lui que sont le plan astral et le plan mental inférieur, pour s'élever jusqu'aux régions où brille un éternel soleil.

Et cette sagesse qu'il a conquise au prix de tant d'efforts, le sage n'a pas d'autre souhait que de la transmettre à ceux qui vivent auprès de lui ou qui viennent le visiter. Mais que de temps il faut pour communiquer aux êtres ce que l'on a soi-même compris ! La seule chose que le sage peut donc communiquer immédiatement, c'est la joie qu'il puise dans cette sagesse, cette joie qui remplit son cœur, qui déborde de son cœur, et le rire est

l'expression de cette joie qu'on peut aussi appeler amour. À cause de cette joie, de cet amour qui viennent jusqu'à eux, les humains sont obligés de réfléchir. Au moins se demandent-ils par quel cheminement ils pourraient, eux aussi, atteindre cet état de conscience. »

Le rire du sage

201 pages

eBook

« Le rire est un moyen de communiquer la vie. »

Des goûts et des couleurs

La vérité ne dépend ni des conditions ni des personnes

« On est obligé, bien sûr, d'avoir une vérité personnelle, mais tout en ne perdant jamais de vue que la vérité ne dépend ni des conditions ni des personnes. Par exemple, aussi, on a tendance à ne prêter attention aux paroles de quelqu'un, à n'en tenir compte qu'en fonction de ses titres ou de son rang. Si un pauvre vous dit une vérité, vous ne l'écoutez pas, tandis que vous prêtez toute votre attention au professeur titré qui vous dit la même vérité, ou quelque chose de peu d'importance. Pourtant la vérité a sa valeur propre, c'est elle qu'on doit apprécier, au lieu de s'arrêter sur la forme, ou sur les titres et le rang de celui qui vous parle.

Une vérité conserve sa valeur dans n'importe quelle bouche comme une monnaie d'or dans n'importe quelle poche. Évidemment, si vous recevez une pièce d'or de la main d'un roi, elle représente pour vous quelque chose de plus car votre vanité est touchée. En réalité elle ne contient pas un milligramme d'or en plus, mais vous pouvez dire : « C'est le roi qui me l'a donnée ! » Et il se peut que vous puissiez la vendre plus cher. Comme se vendent aussi plus cher les objets et les meubles qui ont appartenu à des personnages historiques ou illustres : Napoléon, Balzac ou Mme de Staël... Tout cela c'est du snobisme, rien d'autre.

Une vérité scientifique ou philosophique a une valeur à elle, même si elle ne vient pas d'un Initié. Si vous êtes assez évolué pour ne pas vous arrêter à la forme, vous prêterez la même attention à la vérité que vous dit un paysan qu'à celle que vous dit un roi.

Alors, de temps en temps, arrêtez-vous et demandez-vous ce qui vous fait accepter ou rejeter une idée, une opinion. Tâchez de voir quelles sont les tendances en vous qui vous empêchent de vous prononcer impartialement et ne vous montrez pas toujours tellement sûr de posséder la vérité.

Tant que les humains ne se décideront pas à raisonner ainsi, à être un peu plus modestes, ils continueront à s'affronter pour tout et pour rien. Il faut qu'ils prennent conscience de toutes ces tendances inférieures qui

les maintiennent dans des opinions erronées, car cela les empêche de retrouver cette unité originelle où tous les êtres peuvent enfin s'entendre et se comprendre.

Et surtout, cessez de vous abriter derrière cette maxime d'après laquelle « des goûts et des couleurs on ne doit pas discuter. »

La vérité, fruit de la sagesse et de l'amour

219 pages

eBook

La vérité, synthèse de l'esprit

La question de la non-violence

Une philosophie qui doit devenir collective

« Jésus a dit : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. » Jésus était donc pour la violence, oui, mais quelle violence, c'est cela qu'il faut comprendre. Il a déclaré la guerre aux ténèbres, à tout ce qui est obscur et mauvais, par la force formidable de la lumière, de l'amour, de la sagesse.

C'est pourquoi il y aurait aussi beaucoup de choses à dire sur la non-violence telle que l'a enseignée Gandhi. Bien sûr, cela a été magnifique à une certaine époque, dans certaines conditions historiques, pour que l'Inde puisse se libérer des Anglais. Mais, d'une façon générale, la non-violence est dangereuse pour un pays. S'il est seul à la pratiquer, il risque d'être englouti par les autres.

La non-violence n'est une solution idéale qu'à la condition que l'humanité tout entière se décide à embrasser cette philosophie, sinon il y aura toujours quelques voisins égoïstes et cruels pour se dépêcher d'anéantir les pauvres malheureux qui ne veulent pas se défendre.

La non-violence est une philosophie qui est bonne pour celui qui veut dompter sa nature inférieure, se sacrifier et évoluer ainsi plus rapidement, mais elle ne peut pas résoudre le problème de la guerre dans le monde. Un peuple qui décide de ne pas se défendre sera rapidement anéanti, économiquement et physiquement.

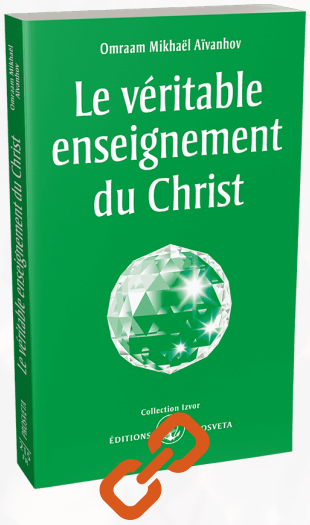
Il faut donc maintenant que cette philosophie de la non-violence devienne collective, mondiale, universelle, qu'elle se répande dans l'humanité tout entière, qu'elle ne reste pas seulement dans la tête de quelques idéalistes. Oui, car tant qu'elle ne sera pas collective, elle ne changera rien.

Combien de gens qui ont voulu donner un exemple de noblesse ont été tués !... et l'humanité n'a pas changé pour autant. Il faut donc que ces idées se propagent dans tous les pays. Une attitude peut être bonne quand elle est collective, et dangereuse quand elle reste individuelle...

Bien qu'en réalité, même quand ce n'est qu'une attitude individuelle, elle est tout de même positive, car les saints, les martyrs, tous ceux qui se sont sacrifiés, reviennent sur la terre avec des qualités, des dons formidables grâce auxquels ils influencent les autres dans la voie du bien.

Cependant cette question de la non-violence doit être traitée à l'échelon mondial, sinon elle ne sera jamais vraiment résolue. »

Le véritable enseignement du Christ



193 pages

eBook

Une spiritualité profonde et lumineuse

Apprendre à résoudre les problèmes de la vie

Garder l'équilibre en toutes circonstances

« Nous sommes continuellement sollicités par toutes sortes de choses qui justement ne sont pas l'essentiel. Regardez seulement tout ce que l'on vous propose : visitez tel pays, telle foire, telle exposition, lisez tel livre, écoutez tel disque... Moi aussi, tout le temps je suis bombardé de publicités. Je suis donc bien renseigné sur tout ce qu'on recommande aux humains pour faciliter soi-disant leur existence. Eh bien, justement ce n'est pas avec tout ça qu'ils seront plus intelligents, en meilleure santé, ou plus riches, parce que ce n'est pas l'essentiel. L'essentiel c'est une philosophie qui vous apprend comment résoudre les problèmes de la vie.

Tant de choses sont là pour nous décourager, pour nous anéantir ! Personne n'est épargné. Alors il faut s'armer intérieurement, dans sa tête, dans son cœur. La vie est implacable et il faut se battre, mais pas à la façon dont la majorité des humains l'entendent, se battre avec des dents, des griffes ou des armes. Moi, je vous prêche la guerre, mais une guerre tout à fait différente qui consiste à devenir équilibriste !... oui, à se maintenir en équilibre au milieu des forces contraires ou même hostiles. Croyez-moi, c'est très important.

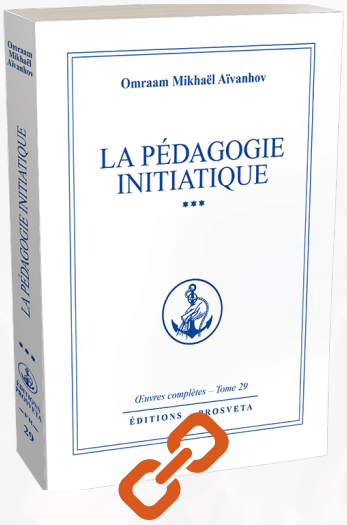
On s'imagine souvent qu'en connaissant enfin une méthode, une vérité, un secret, on pourra l'utiliser chaque jour dans toutes les circonstances. Mais voilà qu'une méthode qui a réussi hier, n'agit plus aujourd'hui, et il faut en trouver une nouvelle. Là encore, c'est exactement comme si on était obligé de marcher sur une corde raide en tâchant de s'y maintenir en équilibre. Ce que vous avez trouvé hier, c'était pour hier, pour aujourd'hui il faut trouver autre chose. Hier, vous avez été dans le Paradis avec, par exemple, une pensée que vous avez lue. Mais aujourd'hui cette pensée ne vous aide plus, il faut en trouver une nouvelle.

C'est ainsi que, jour après jour, le Ciel nous oblige à avancer, à faire des découvertes, sinon nous nous endormirions toujours sur la même vérité. Chaque jour la vie nous présente de nouveaux agencements, une nouvelle disposition des choses, de nouveaux rapports de forces, donc de nouveaux

problèmes à résoudre, et si hier la solution a été de faire appel à la sagesse, peut-être qu'aujourd'hui c'est l'amour, ou la volonté, ou la patience, qui sera efficace. Il y a toujours une solution, mais il faut la trouver.

Ce que je vous raconte là, croyez que je l'ai vérifié d'abord moi-même. Chaque jour moi aussi je suis obligé de danser sur une corde. Oui, comme dans un cirque, et pour ne pas tomber je tiens un petit parapluie. Alors, tantôt à gauche, tantôt à droite... c'est cela garder l'équilibre. »

La pédagogie initiatique (3)



269 pages

eBook

De l'intérêt de la collectivité universelle

L'influence de la lune

Les phases de la lune agissent sur toutes les créatures

« Il est un aspect de la lune qui est d'une grande importance dans notre vie quotidienne. On dit que la lune croît et décroît. Évidemment, ce n'est qu'une façon de parler, comme quand on dit : le lever et le coucher du soleil. En réalité la lune est toujours la même, mais nous sur la terre, nous la voyons croître et diminuer selon sa position par rapport au soleil et à la terre. Pendant quatorze jours elle croît, et pendant quatorze autres jours elle décroît. Ces phases de la lune produisent des changements dans les océans, dans les règnes végétaux et animaux, ainsi que dans la vie biologique, intellectuelle et psychique des êtres humains, et même celle des sociétés. Les phases de la lune agissent sur toutes les créatures.

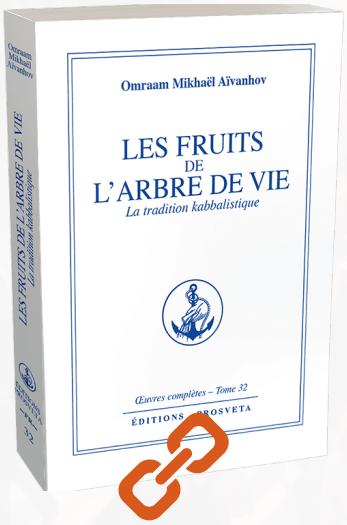
Tant que nous sommes sur la terre avec un corps physique, nous sommes obligés de subir l'influence du soleil, de la lune et des autres planètes. Même les Initiés subissent ses influences, seulement ils les subissent autrement, sans dégâts. En l'homme le cycle des saisons se parcourt non seulement en un an, mais aussi en vingt-huit jours. Pendant quatorze jours quand la lune croît, il déborde d'activité, puis pendant quatorze jours, alors que la lune décroît, il est plus passif, somnolent, intériorisé. Le cycle lunaire s'accomplit en vingt-huit jours tandis que le cycle solaire dure douze mois, douze fois plus longtemps.

En se surveillant, on peut continuer à travailler même pendant la lune décroissante, mais évidemment pas avec la même lucidité, la même intensité, la même efficacité qu'en lune croissante. En lune décroissante (surtout les derniers jours) quand vous voulez méditer, vous concentrer sur des images et des idées lumineuses, vous avez du mal, vous n'arrivez pas à vous élever, vous vous sentez somnolent, prosaïque et toutes sortes de pensées et de sentiments étrangers à la méditation viennent vous assaillir... Vous voulez y remédier mais c'est difficile, car pendant cette période les fauves intérieurs ont plus de liberté, ils se promènent. Vous devez alors surveiller vos enfants, c'est-à-dire vos aspirations divines, ce que vous avez intérieurement de plus précieux, et les enfermer bien à l'abri des fauves jusqu'à ce qu'ils rentrent dans leur tanière.

La conclusion à tirer pour vous est donc qu'il est préférable d'attendre la lune croissante pour commencer les travaux importants et prendre des engagements; les conditions sont meilleures qu'en lune décroissante où vous risquez de manquer de réserves. On peut se demander comment il se fait que l'homme dépense et se vide au moment où la lune se remplit. En réalité, c'est qu'il a besoin de s'extérioriser pour projeter les énergies qu'il a accumulées pendant que la lune était décroissante et se vidait. Il faut comprendre ce jeu et cet équilibre des forces... »

Les fruits de l'Arbre de Vie

La Tradition kabbalistique



312 pages

eBook

Un système qui rend compte de l'origine et de la structure de l'univers

Les échanges sont la condition de la vie

La nature nous parle, la création nous parle

« La nature nous parle, la création nous parle, mais comme elle ne parle pas avec des mots, les humains ne l'entendent pas. Pourtant, lorsque le soleil se lève, ne sentent-ils pas que sa lumière, sa chaleur, sa beauté leur disent beaucoup de choses ? Et quand ils choisissent un fruit, sa forme, sa couleur, son parfum ne sont-ils pas un langage ? Et quel langage encore que son goût, quand ils commencent à le manger ! Le son, le mouvement sont également des langages et certains sont faciles à déchiffrer : quelqu'un qui tousse ou qui éternue, on comprend immédiatement ce que cela signifie ; et s'il marche lentement ou se traîne, aussi. Quand une voiture fait entendre un ronflement bizarre ou qu'elle avance difficilement, on sait qu'il faut l'amener chez le garagiste. Ce ne sont là que quelques exemples. Animé ou inanimé, tout ce qui existe nous parle, mais tout peut aussi nous entendre et nous comprendre.

Pour parler aux animaux, aux plantes, aux pierres, et se faire comprendre d'eux, nous devons savoir où se trouve l'entité qui gouverne le règne de la nature auquel ils appartiennent.

L'entité qui gouverne le règne animal se trouve dans le plan astral de l'univers, celle qui gouverne le règne végétal se trouve dans le plan mental, et celle qui gouverne le règne minéral se trouve dans le plan causal, donc tellement loin que les pierres nous paraissent sans vie. Pourtant, les pierres sont vivantes, oui, vivantes et conscientes. Comment je le sais ? De la même façon que vous pouvez aussi le savoir : en vous habituant à entrer en communication avec elles. Prenez une pierre dans votre main et écoutez-la : peu à peu, vous sentirez qu'elle vous raconte la longue histoire de la terre, tous les événements auxquels elle a assisté et qui se sont enregistrés sur elle, car tout s'enregistre.

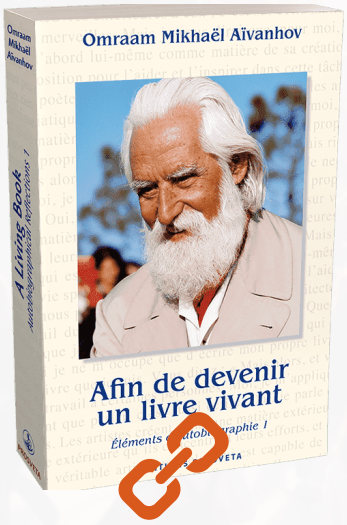
Et vous pouvez, vous aussi, vous faire entendre d'une pierre. Comment ? En lui parlant avec amour, car l'amour est le langage universel que toute la création comprend. Touchez une pierre avec amour, elle vibre déjà autrement et elle peut vous répondre avec amour. Lorsque vous saurez parler aux

pierres, vous pourrez aussi leur confier des messages. Vous prendrez une pierre et, en l'imprégnant de votre amour, vous lui demanderez d'apporter la paix et la joie à la personne à qui vous allez la donner.

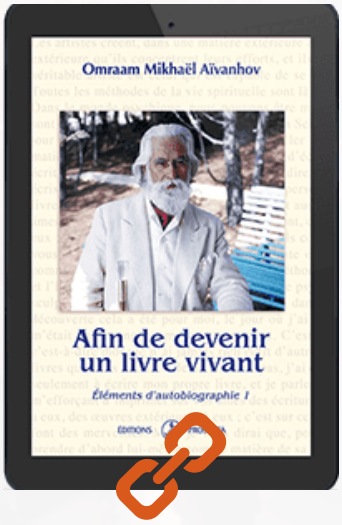
Chaque fois que je l'ai fait, je sentais que la pierre était heureuse que je lui confie une telle mission. »

Afin de devenir un livre vivant

Éléments d'autobiographie 1



496 pages



eBook

Qu'est-ce qu'un Maître spirituel ?

Eco-spiritualité : nous sommes le monde où nous vivons

Pour une renaissance écologique et spirituelle

« La réciprocité entre la vie intérieure et la vie extérieure a été récemment reconnue par un nombre limité, mais sans cesse grandissant de sympathisants du mouvement écologique. L'œuvre du philosophe Henryk Skolimowski[1] et de l'écologiste Charlene Spretnak[2] représente bien ce groupe d'avant-garde. Ils parlent d'« éco-spiritualité », c'est-à-dire, de l'union des valeurs spirituelles et écologiques, pour guérir la planète et nous-mêmes.

Les grandes traditions spirituelles du monde avaient été créées bien avant l'apparition des problèmes de l'environnement qui nous assaillent aujourd'hui. En ligne générale, leur point central était le salut individuel basé sur un idéal de renonciation au monde.

Aujourd'hui, toutefois, une nouvelle façon de penser et de vivre la spiritualité apparaît qui, sous certains aspects, diffère radicalement des idées traditionnelles. L'éco-spiritualité est basée sur le fait que nous ne vivons pas isolés et que la vie est toujours un processus qui nous engage avec les autres. Skolimowski définit cette démarche innovatrice comme faisant partie de la « renaissance écologique » actuelle. Il explique que cette renaissance « célèbre la vie comme faisant partie de l'épanouissement de l'univers, l'humain comme une partie intrinsèque du plan cosmique et l'univers comme domicile pour l'être humain. »

Selon Skolimowski, la nouvelle spiritualité nous fera concevoir le monde comme un sanctuaire et nous apprendra à vénérer la vie et le cosmos comme un tout. D'après lui, l'écologie est la « révérence active », qui relie le gouffre apparent entre le sujet et l'objet, l'esprit et la matière, l'être humain et l'univers.

La nouvelle écologie propose ainsi une nouvelle éthique. Ces paroles prononcées par un philosophe sont dignes d'un sage.

Skolimowski appartient, en effet, à cette nouvelle classe de sages-philosophes pour qui la philosophie n'est pas une chicane sémantique ni un jeu de mots, mais ce qu'elle était à l'origine : l'amour de la sagesse. C'est ce

genre de travail philosophique sérieux qui illustre cette rencontre entre la pensée moderne et les traditions sacrées du passé.

Il annonce la nouvelle direction de la vie, la nouvelle conscience qu'Aïvanhov a non seulement annoncée dans ses nombreuses conférences, mais qu'il a lui-même incarnée. »

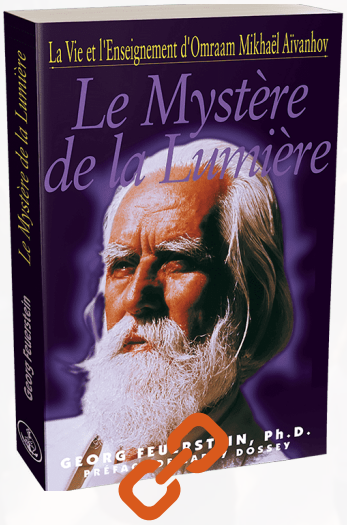
Georg Feuerstein

1. Henryk Skolimowski (1930-2018) est un philosophe polonais, est considéré comme étant le principal penseur actuel dans le champ de l'écosophie.

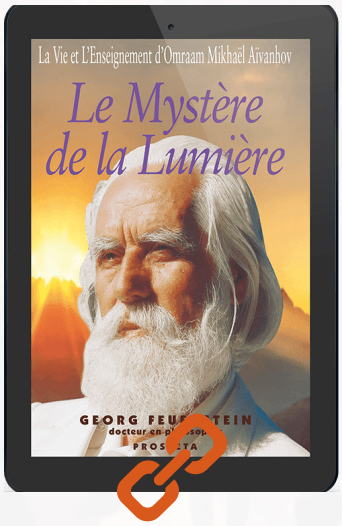
2. Charlene Spretnak (née le 30 janvier 1946) est l'auteur de neuf livres sur l'histoire culturelle, la critique sociale (y compris le féminisme et la politique verte), l'art, la religion et la spiritualité. En savoir plus @ www.charlenespretnak.com

Le Mystère de la Lumière

de Georg Feuerstein



304 pages



eBook

Un travail avec la lumière et sur la lumière

La prière : réunir en nous le Ciel et la terre

Ne pas abandonner la terre pour le Ciel ni le Ciel pour la terre

« Combien d'enseignements spirituels ont propagé l'idée que la terre est un lieu d'exil où l'être humain est condamné à vivre en attendant de retourner un jour dans sa patrie céleste ! Mais pourquoi serions-nous en exil sur la terre ?... En admettant même que ce soit le cas, si c'est là et non ailleurs que la Providence divine nous a envoyés, c'est que nous avons un travail à y faire.

Un être humain qui n'assume pas la vie sur la terre ne peut avoir aucune vie véritable dans le Ciel.

Lorsque nous prions, nous tournons évidemment notre regard intérieur vers le Ciel. Mais en regardant vers le Ciel, nous ne cherchons pas à nous détourner de la terre. Si nous contemplons le Ciel, si nous nous adressons à Lui, c'est pour devenir nous-mêmes des conducteurs du Ciel, pour faire descendre sur la terre tout ce qui est beau, pur, lumineux, éternel en haut.

Pourquoi faut-il que le paradis soit seulement en haut, et ici sur la terre toujours la misère, la pauvreté et la laideur ?

Non, le paradis doit descendre sur la terre. L'Intelligence cosmique ne nous a pas envoyés sur la terre pour qu'une fois arrivés, nous ne pensions qu'à la quitter sous prétexte que le Ciel est notre véritable patrie.

Pour notre santé physique et psychique, il est tout aussi nocif de vouloir abandonner la terre pour le Ciel que d'abandonner le Ciel pour la terre.

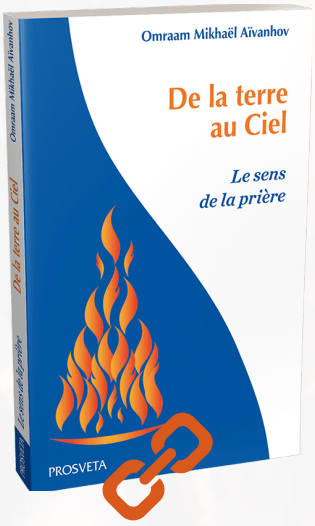
Rien n'est plus important que d'arriver à réunir en nous le Ciel et la terre, c'est-à-dire d'apprendre à vivre dans le Ciel sans jamais perdre le sens des réalités terrestres.

Comme c'est un équilibre difficile à réaliser, ce que l'on rencontre le plus souvent, ce sont des idéalistes qui ne savent pas sur quel sol ils marchent, ou bien des matérialistes complètement obnubilés par les nécessités de la vie terrestre.

Voilà pourquoi la tâche principale d'un enseignement spirituel est de former des êtres qui savent qu'ils sont sur la terre pour y travailler, tout en se consacrant intérieurement à la réalisation d'un idéal divin. Ils deviennent un avec cet idéal, ils se fusionnent avec lui sans perdre le sens de la terre. Ce sont là les êtres de l'avenir. »

De la terre au Ciel

Le sens de la prière



201 pages

eBook

Des méthodes pratiques afin de prier avec efficacité

La jeunesse, une terre en formation

De nouveaux courants commencent à se déverser dans le monde

« La jeunesse est pleine de vie, de fraîcheur, d'élans et d'aspirations magnifiques : comment ne pas l'aimer ? La question est seulement de savoir ce qu'elle va faire avec cet extraordinaire bouillonnement d'énergies qui déborde en elle.

Puisqu'il existe des correspondances entre la vie de l'homme et celle de la nature, on peut dire que les années de la jeunesse sont comparables à la période de formation de la terre. À ce moment-là, il y a des millions d'années, aucune vie organisée n'était encore possible, car tout n'était qu'éruptions volcaniques et matériaux en fusion. Il a fallu que ces mouvements et ces forces s'apaisent pour que la terre commence à devenir enfin un lieu de séjour pour les plantes, les animaux et les hommes.

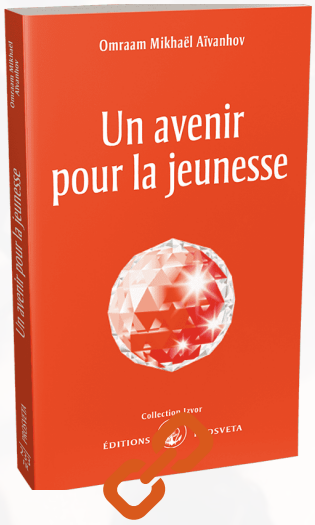
Eh bien, la jeunesse vit intérieurement dans cet état primitif de la terre : ses énergies qui ne sont encore ni apprivoisées, ni contrôlées, provoquent toutes sortes de manifestations désordonnées et contradictoires. Elle ressent tout avec excès, les attractions et les répulsions, les enthousiasmes et les révoltes ; et les élans généreux, créateurs, sont souvent suivis par des sentiments de dégoût, des besoins de tout détruire, jusqu'à vouloir se détruire soi-même. Rien de solide ne peut être édifié sur un sol aussi instable. Il faut donc que la jeunesse introduise en elle un peu de mesure, de contrôle, d'harmonie, pour devenir une terre où pourront vivre des plantes, des animaux et des hommes – symboliquement parlant.

Car c'est cela le passage de la jeunesse à l'âge adulte : le passage d'une vie inorganisée, instable, chaotique, à une vie riche, pleine, bénéfique pour soi-même et pour les autres. Ceux qui s'imaginent que devenir adulte, c'est perdre sa jeunesse, c'est-à-dire abandonner tout ce qui fait le charme, le jaillissement et la vie, sont dans l'erreur. Être jeune est une chose, et garder sa jeunesse en est une autre. Ce que les jeunes possèdent, ce sont des forces vives, des matériaux tout neufs sur lesquels ils doivent travailler consciemment pour construire leur existence…

Si l'on voit tant de conflits entre les jeunes et les adultes, cela vient de ce que les adultes ont vécu leur jeunesse inconsciemment, passivement, sans faire aucun travail intérieur pendant cette période, alors ils se sentent maintenant appauvris et éprouvent de la rancune à l'égard des jeunes qui possèdent ce qu'eux-mêmes n'ont plus. Quant aux jeunes, lorsqu'ils voient tous ces adultes tellement prosaïques, desséchés, ramollis, évidemment ils les critiquent, se moquent d'eux ou se révoltent, et cette situation crée peu à peu des problèmes insolubles. Eh bien, moi, je conseille aux jeunes de laisser les adultes tranquilles et de commencer à faire un formidable travail intérieur d'organisation, de contrôle, d'harmonisation, afin d'arriver à apporter, eux, quelque chose de mieux. Et s'ils le veulent vraiment, ils le peuvent.

D'ailleurs, depuis quelques années, on voit la jeunesse se mêler des affaires publiques : des garçons, des filles très jeunes se prononcent sur la société, la vie du pays, les événements mondiaux, et ils s'organisent pour que leur parole ait du poids. C'est nouveau, on n'avait jamais vu ça avant ! Oui, et c'est un signe des temps. Les nouveaux courants qui commencent à se déverser dans le monde, se frayent le chemin à travers la jeunesse. Nous allons entrer dans une ère nouvelle, l'ère du Verseau, et ses influences se font déjà sentir… »

Un avenir pour la jeunesse



187 pages

eBook

Pour une jeunesse actrice de sa vie

La véritable paix

Comment obtenir la paix ?

« La paix ne peut pas venir de sitôt, parce que personne ne la comprend et ne sait même réellement ce qu'elle est.

Actuellement on voit surtout des gens acharnés à s'accuser mutuellement d'être des facteurs de guerre. C'est ainsi qu'ils s'imaginent travailler en faveur de la paix. Pour les uns, ce sont les riches qui sont coupables ; pour les autres, ce sont les intellectuels, les hommes politiques ou les savants. Les croyants accusent ceux qui n'appartiennent pas à leur église d'être des hérétiques qui mènent l'humanité à la perdition, et les incroyants accusent les croyants de fanatisme… Observez et vous verrez que c'est toujours par la suppression de quelque chose d'extérieur à lui, choses ou gens, que chacun croit pouvoir installer la paix dans le monde. Et c'est là qu'ils se trompent. Même si on supprime l'armée et les canons, le lendemain les humains auront inventé d'autres moyens de s'entre-tuer.

La paix est un état intérieur et on ne l'obtiendra jamais en supprimant quoi que ce soit à l'extérieur. C'est au-dedans de soi d'abord qu'il faut supprimer les causes de la guerre.

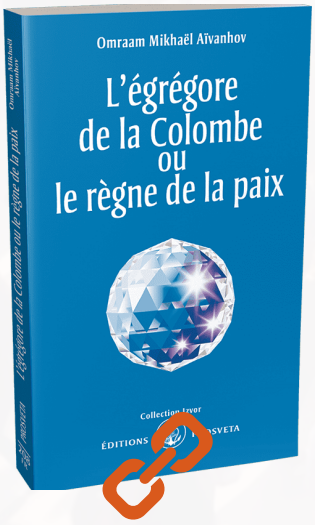
En apparence il est très facile d'avoir la paix : il suffit d'aller sur les hautes montagnes où règnent le silence et la solitude. Mais voilà que même là, l'homme n'a pas la paix. Pourquoi ? Parce qu'il a emporté un transistor dans sa tête, oui, un transistor dont il ne se sépare jamais et qui est là toujours en marche… Et qu'est-ce qu'il entend ! Souvent ce transistor est branché sur les stations de l'enfer où il y a aussi des musiques, bien sûr, mais quelles musiques, quel vacarme ! Pourtant il est là sur les sommets, dans la tranquillité et le silence. Oui, extérieurement tout est calme, mais intérieurement, les tempêtes et les ouragans font rage. Alors comment obtenir la paix ?

La véritable paix, une fois qu'elle est installée, vous ne pouvez plus la perdre. Oui, la paix ce n'est pas seulement de se sentir bien, calme et sans souci pendant un moment, c'est quelque chose de beaucoup plus profond, de beaucoup plus précieux… La paix, je vous l'ai dit, est un résultat. Quand

les instruments d'un orchestre sont parfaitement accordés, quand tous les musiciens, à force d'avoir travaillé avec lui, connaissent le chef qui les dirige, l'aiment et lui obéissent, il en résulte une extraordinaire harmonie. Dans l'être humain, la paix c'est aussi une harmonie, un accord parfait entre les éléments, les forces, les fonctions, les pensées, les sentiments, les activités

La paix s'installe seulement quand toutes les cellules se mettent à vibrer à l'unisson avec une idée sublime et désintéressée. C'est pourquoi les sages ont raison de dire que vous ne pouvez pas connaître la paix tant que vous n'introduisez pas dans vos cellules, dans tout votre être, des pensées d'amour, c'est-à-dire la miséricorde, la générosité, le pardon, l'abnégation...»

L'égrégore de la Colombe ou le règne de la paix



167 pages

eBook

Comment établir une paix durable

Seule la pratique compte

La pratique est une vérité élémentaire

« La vie spirituelle ne nécessite pas d'accumuler beaucoup de connaissances. L'essentiel dans la vie spirituelle, c'est la pratique. Il n'est pas bon de lire et d'étudier sans jamais rien chercher à réaliser, à concrétiser. Évidemment, sans connaissances suffisantes la pratique est pauvre, vide. Mais une fois certaines notions acquises, il faut se concentrer sur quelques exercices à répéter tous les jours. Notre enseignement nous apprend comment travailler avec l'esprit, l'âme, l'intellect et le cœur, mais aussi avec la volonté. Et la volonté se développe par la pratique, par des gestes qui sont l'aboutissement des activités de l'esprit, de l'âme, de l'intellect et du cœur.

Trop de disciples d'un enseignement spirituel ne comprennent pas encore la nécessité de pratiquer des méthodes simples. Ils se plongent dans des ouvrages de Kabbale, d'astrologie, de magie, d'alchimie, de spiritualité hindoue ou autre sans avoir rien appris de l'humilité, de la pureté, de la patience, de la bonté, de la gratitude. Ils ne savent pas comment entrer en harmonie avec les humains et avec toute la création ; c'est pourquoi, à la première occasion, ils sont perturbés, malades : ces lectures faites sans discernement les ont amenés au bord d'un gouffre. Ils s'imaginaient qu'ils allaient accéder aux grands mystères, résoudre l'énigme de l'univers, recevoir l'Initiation, et qu'occupés par ces projets grandioses ils pouvaient négliger certaines activités de la vie quotidienne, tellement indignes d'eux, ainsi que toutes les vérités élémentaires qui auraient pu éclairer leur chemin. Mais voilà que ce sont ces vérités élémentaires qui sont les plus importantes ; s'ils les avaient appliquées, ils auraient trouvé la bonne attitude, et tout en continuant à étudier ils auraient été protégés.

Ne soyez pas étonnés si notre Enseignement insiste tellement sur la pratique : c'est grâce à la pratique que vous aurez la lumière un jour. Je vous ai souvent rappelé comment les primitifs allumaient le feu, et vous pouvez vous-même en faire l'expérience.

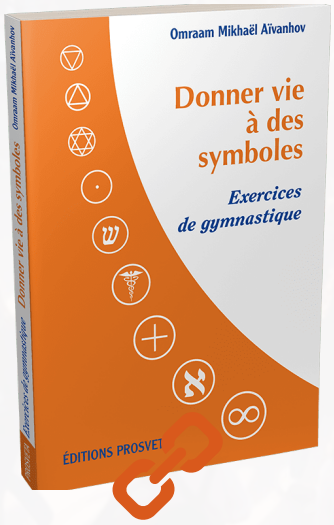
Prenez, par exemple, deux morceaux de bois que vous frottez l'un contre l'autre : ce frottement produit de la chaleur, et de cette chaleur finit par jaillir

une flamme, la lumière. Le mouvement, la chaleur, la lumière, ce sont là trois étapes qui ont leur équivalent dans notre vie psychique : le mouvement (la volonté, l'action) produit la chaleur (l'amour, le sentiment), et la chaleur produit la lumière (la pensée, la compréhension). Donc, pour arriver à la lumière, il faut mettre la volonté en action jusqu'à ce qu'elle produise la chaleur, l'amour, et que cette chaleur, cet amour, devienne lui-même lumière. Quand on s'applique vraiment à faire des exercices, on finit par ne plus pouvoir s'en passer, et alors, un jour, la lumière jaillit.

Si vous avez la volonté de faire tous les jours quelques exercices, peu à peu vous y prendrez goût, vous les aimerez, et grâce à cet amour, la lumière jaillira, vous vous pénétrerez de leur sens profond... »

Donner vie à des symboles

Exercices de gymnastique



128 pages

eBook

Échanger avec le peuple de nos cellules

Communier avec l'esprit de l'arbre

Se vivifier avec la forêt et la nature

« Choisissez un gros arbre (chêne, hêtre, bouleau...) et adossez-vous à lui en plaçant votre main gauche dans le dos, la paume contre le tronc de l'arbre, et la paume de votre main droite sur le plexus solaire.

Vous vous concentrez sur l'énergie de l'arbre que vous tâchez de recevoir par la main gauche, et vous la déversez par la main droite dans votre organisme. Après quelques minutes de cet exercice vous vous sentez renforcés, apaisés et même guéris.

Mais pour bien pratiquer cette transfusion des énergies, il faut être déjà instruit. Si vous savez l'apprécier, cette méthode a une valeur extraordinaire.

Au lieu d'essayer de préparer l'huile des alchimistes, pour laquelle certains ont dépensé des fortunes et ruiné leur santé sans jamais pouvoir rien obtenir, il est préférable d'aller dans une forêt rendre visite aux arbres et leur parler.

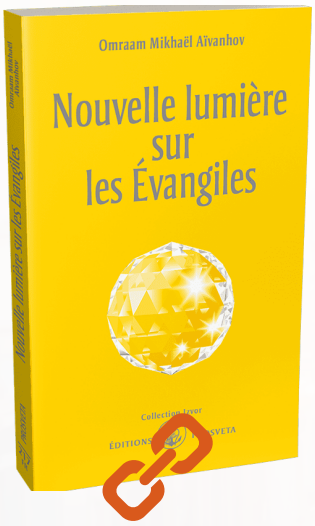
Mais, pour leur parler, il faut savoir qu'ils sont des êtres vivants et les aimer. Grâce à la compréhension et à l'amour des arbres, on établira une harmonie et une communion subtiles avec la nature. Cependant très peu de personnes aujourd'hui soupçonnent la force prodigieuse que possèdent les arbres des forêts.

Communier avec les esprits des arbres est un art que possédaient les anciens druides.

Maintenant, les hommes ont perdu le secret de leur régénération et la compréhension du langage universel, le langage de chaque chose dans la nature ; il faut le retrouver.

Il faut apprendre à visiter les forêts et toute la nature pour se vivifier et glorifier le Seigneur qui a créé tant de merveilles... »

Nouvelle lumière sur les Évangiles



177 pages

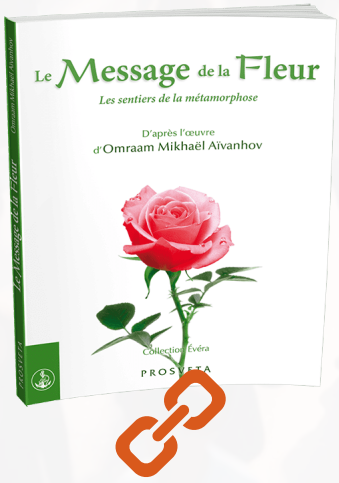
eBook

Un éclairage innovant et concret

En complément

Le Message de la Fleur

Les sentiers de la métamorphose



128 pages

eBook

Nous sommes aussi amenés à fleurir

Nous contribuons à l'évolution des animaux

S'occuper des animaux en les aimant et en les soignant

« L'atmosphère de la terre est imprégnée de toutes les émanations des humains, des animaux, des plantes, des pierres, des eaux, des montagnes et de toutes les forces qui viennent des planètes et des étoiles.

Il en est de même de l'aura humaine ; c'est une synthèse très vaste, très riche de tout ce qui se trouve dans l'homme.

D'ailleurs, les minéraux, les plantes et les animaux ont aussi une aura, mais une aura seulement physique. Les minéraux, les métaux et les cristaux projettent certaines forces qui forment autour d'eux une sorte de petit champ magnétique coloré.

Chez les plantes, le corps éthérique ajoute sa vitalité, son besoin de croissance et rend leur aura plus intense, plus vivante que celle des minéraux. Chez les animaux, l'aura est encore plus riche parce qu'ils ont déjà un corps astral, le corps des désirs.

En général, ils n'ont pas encore commencé à développer leur corps mental, sauf certains, comme le chien, le cheval, l'éléphant, le singe… chez qui les biologistes discernent une faculté de penser. C'est une pensée rudimentaire, bien sûr, mais au voisinage des humains, leur corps mental commence à se développer, car les humains, en s'occupant des animaux, en les aimant, en les soignant, contribuent beaucoup à leur évolution. »

L'harmonie

281 pages

eBook

L'harmonie est une forme de diapason

La véritable économie

La véritable économie commence dans l'attention

« Pour cultiver leurs facultés, leurs dons, les humains ont essayé de créer toutes sortes de bonnes conditions et de commodités, mais il y a un point qu'ils ont particulièrement négligé, c'est l'attention.

Pourquoi les parents ne pensent-ils jamais à développer cette qualité d'attention chez leurs enfants, même très jeunes ? Que de souffrances proviennent de ce manque d'analyse, d'observation, de vigilance dans le for intérieur !

C'est pourquoi je vous ai dit que la véritable économie commence là où vous n'avez jamais eu l'idée de la chercher : dans l'attention. On est stupéfait de voir le nombre de moyens et de produits qui existent pour remettre en état tout ce qui a été abîmé, cassé ou sali, et non seulement les objets, mais les humains eux-mêmes.

C'est inouï : une moitié de l'humanité travaille à réparer les dégâts causés par l'autre moitié ! Eh bien, voilà un point qui devrait davantage préoccuper les économistes, c'est que les gens comptent trop sur tous les moyens extérieurs et qu'ils se disent : « Pourquoi nous casser la tête à faire attention puisqu'il y a tellement de techniciens et d'ouvriers pour réparer tout ce que nous avons abîmé, y compris nous-mêmes ? »

Plus on a de facilités, moins l'attention se développe, et c'est ainsi qu'une économie est par terre : parce qu'on est obligé de trop dépenser pour réparer.

Mais je sais bien que ce point de vue n'est pas celui des économistes. Car non seulement ils n'ont jamais envisagé le problème de cette façon, mais encore ils ont une philosophie tout à fait opposée : il faut produire de plus en plus, et pour que cette production soit écoulée, il faut que les gens consomment le plus possible. On les pousse donc à la consommation, et même au gaspillage : plus ils achèteront de produits, mieux ça vaudra.

Alors s'ils sont négligents et cassent leur voiture ou leurs appareils, c'est très bien, ils devront en acheter d'autres… S'ils ne sont pas raisonnables et

démolissent leur santé, c'est très bien aussi, ils feront la fortune des industries et des laboratoires pharmaceutiques. Bien sûr, de cette façon, les affaires de certaines personnes et de certains pays vont très bien marcher, mais pour l'ensemble de l'humanité, pour son équilibre, sa santé, son bonheur, cette conception de l'économie est ruineuse, catastrophique. La véritable économie ne se trouve donc pas là où on la cherche.

Et je vous dirai même que la véritable économie consiste à ne pas gâcher les forces, les qualités, les énergies que le Ciel nous a données. Elle commence donc par la sagesse, la mesure, l'attention. Actuellement, on ne voit que des économistes, ça pullule ! Mais jamais l'humanité ne trouvera le bonheur avec ces grands économistes-là, parce qu'ils ne voient que le côté matériel de la vie et des problèmes.

C'est en haut, tout d'abord, dans l'intelligence, que doit commencer l'économie : dans les pensées, les paroles, les regards, dans la façon d'agir, dans la façon de vivre... Alors voilà, j'insiste sur l'attention intérieure, l'attention de chaque instant, de chaque minute de la journée ou de la nuit pour savoir ce qui se passe au-dedans de vous, quels sont les courants, les influences qui vous traversent. »

Le Verseau et l'avènement de l'âge d'or (1)

273 pages

eBook

Le Verseau : une eau vive qui apporte la vie

Quand patience et espérance cheminent ensemble

Quand patience et espérance cheminent ensemble l'avenir s'ouvre largement

« Une idée, une pensée est une entité vivante ; lorsqu'elle sort de notre tête, elle parcourt l'espace en décrivant un cercle, elle passe ainsi par différentes régions où elle se charge des éléments qui lui sont propres, puis elle revient vers son lieu d'origine, c'est-à-dire nous.

Chaque pensée a besoin d'un laps de temps déterminé pour décrire un cercle. Les pensées les plus spirituelles, les plus nobles et divines décrivent de très grands cercles. Elles parcourent toutes les régions, jusqu'au monde divin, avant de redescendre en apportant leurs trésors.

La sagesse réclame que nous tenions compte à la fois du temps pour le plan physique et de l'éternité pour l'âme et pour l'esprit. La précipitation dans laquelle vivent les humains les prive de cet élément de durée, d'infini, qui donne un sens, un goût à la vie. Quand ils ne trouvent pas rapidement ce qu'ils cherchent, ils passent tout de suite à autre chose… C'est pourquoi intérieurement, ils n'arrivent nulle part.

La patience est une qualité du grand âge, et l'espérance est celle de la jeunesse. Oui, la jeunesse espère, et si elle ne voit pas rapidement venir ce qu'elle espère, elle s'impatiente ; alors que la vieillesse n'espère plus grand-chose, mais elle a appris à supporter patiemment.

En réalité, il faut que patience et espérance se rencontrent. Où il y a l'espérance, la patience doit venir apporter son soutien. Et quand la patience est là, l'espérance ne peut pas être loin. Si on n'espère rien, comment et pourquoi être patient ? Il n'y a rien à attendre. Mais quand patience et espérance cheminent ensemble, année après année, l'avenir s'ouvre largement. »

Marchez tant que vous avez la lumière

205 pages

eBook

Toutes les puissances sont en nous

La véritable beauté de la femme

Grâce à la femme, pensée et esprit se réalisent dans la matière

« ...Je n'ai jamais critiqué chez la femme son désir d'être belle, charmante ; non, ce désir est divin, c'est Dieu Lui-même qui le lui a donné. C'est pourquoi je m'élève contre tous ces religieux qui auraient voulu que la femme néglige sa beauté pour ne pas exposer les hommes à la tentation. En réalité, c'est grâce à la femme, à ses aspirations vers la beauté, que l'humanité n'est pas devenue d'une laideur épouvantable, car c'est la femme qui transmet la beauté à ses enfants. Mais il faut qu'elle apprenne à orienter ce besoin d'être belle, et au lieu de chercher la beauté dans le plan physique, qu'elle la cherche dans le plan de l'âme et de l'esprit. Si elle doit chaque fois utiliser toutes sortes de produits afin de s'embellir pour quelques heures, pour une journée, elle aura peut-être les invitations qu'elle désire, elle réussira à capturer quelqu'un... Mais si par la suite elle n'ajoute sur son visage aucun élément d'une beauté éternelle, elle ne peut que s'abîmer.

Donc, la véritable méthode, c'est de travailler sur la beauté intérieure grâce à des pensées lumineuses et des sentiments généreux qui se refléteront peu à peu sur le corps physique.

Si je réussis à inculquer aux femmes ce désir de devenir belles, mais en laissant tranquilles les petits pinceaux, les petites couleurs, les petites boîtes, et de créer en elles cette beauté, ces émanations lumineuses par la pensée, le sentiment, l'imagination, dans très peu de temps elles auront un charme extraordinaire qu'aucun produit, qu'aucun traitement dans un institut de beauté ne pourrait jamais leur donner.

Si la femme cherche à agir sur son corps physique par des moyens physiques, matériels, comme la matière représente le principe féminin, ça ne peut pas marcher, car féminin et féminin se repoussent. Pour s'embellir, pour transformer sa propre matière, la femme doit utiliser les qualités du principe masculin, c'est-à-dire les facultés de l'esprit, l'intelligence, la pureté, la force... À ce moment-là, les deux principes sont liés pour agir : le principe masculin en elle, son esprit, travaille sur son corps physique, la matière, et la matière se transforme, s'embellit.

Quant à l'homme, pour se développer, il doit travailler sur le principe féminin, c'est-à-dire étudier la nature, la déchiffrer, l'élaborer, et alors tout l'univers se révélera à lui. Voilà pourquoi la philosophie de tous ces mystiques d'après laquelle l'homme doit fuir la terre, la matière, pour se réfugier au Paradis, au Nirvâna, est une philosophie erronée.

D'ailleurs, justement, cette tendance des femmes à embellir leur corps physique est un langage millénaire par lequel l'Intelligence cosmique a voulu apprendre à l'humanité qu'elle doit s'occuper de la terre pour l'embellir, la spiritualiser, au lieu de vouloir toujours fuir et déserter.

C'est pourquoi, d'après moi ce sont les femmes qui ont toujours montré le chemin en s'occupant de la matière. Eh oui, si on sait déchiffrer le langage de la nature, ce sont les femmes qui montrent que tout ce qui appartient au monde de la pensée, de l'esprit, ne doit pas rester un objet de connaissance intellectuelle, mais descendre pour se réaliser dans le plan physique... »

La pédagogie initiatique (3)

269 pages

eBook

De l'intérêt de la collectivité universelle

La différence entre foi et croyance

La foi est fondée sur la connaissance des lois de l'univers

« Il ne faut pas confondre foi et croyance. Malheureusement, la plupart de ceux qui prétendent avoir la foi font la confusion : oui, car on peut avoir des croyances et même des croyances religieuses, et ne pas avoir véritablement la foi !

Avoir la foi, c'est savoir choisir les graines et les semer en soi-même : on verra alors pousser des arbres magnifiques, et sur ces arbres on cueillera des fruits délicieux. Si on ne récolte rien, ou seulement des chardons, des épines, c'est qu'on n'est pas encore devenu un bon semeur, un vrai croyant.

Pour bien faire la différence entre foi et croyance, on a besoin de critères. Le premier critère de la foi, c'est qu'elle rend l'être humain meilleur, plus stable, plus harmonieux, plus soucieux des autres... Et c'est un processus qui doit aller s'amplifiant, comme l'arbre de la parabole qui ne cesse de croître, si bien que les oiseaux du ciel – c'est-à-dire les vertus, les entités lumineuses – viennent habiter dans ses branches.

La croyance est inefficace parce que c'est quelque chose qui vient de l'extérieur ou de la périphérie de notre être, et à un moment ou à un autre, devant la réalité elle s'effrite.

La foi, au contraire, vient du dedans, du centre, et c'est de là qu'elle tire son efficacité. Aussi, quelle erreur de s'imaginer que la foi est l'affaire de gens ignorants, naïfs ou même un peu retardés, et que c'est une étape dans l'évolution de l'humanité d'abandonner des croyances dites irrationnelles !

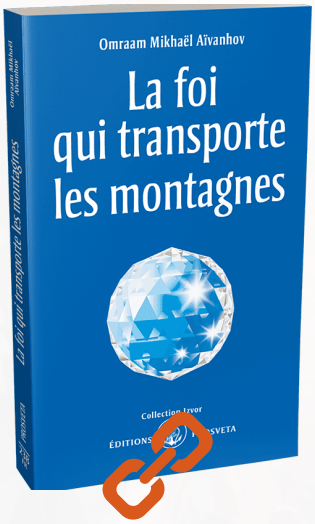
Au contraire, la foi est fondée sur la connaissance des lois ; or, y a-t-il plus grande science que celle des lois ?

Avoir la foi, c'est construire son existence sur des bases solides, parce qu'on connaît les lois. Celui qui a la foi sent qu'il avance sur une voie bien tracée. Cette voie, c'est lui-même qui la choisit et qui décide de l'emprunter, parce qu'il a vérifié la loi des causes et des conséquences. Et tandis qu'il est occupé à construire quelque chose de solide, de beau, il n'a pas le temps de

s'occuper des stupidités qui se racontent ou qui se font autour de lui : son attention est concentrée sur le travail qu'il a entrepris.

Et si des difficultés surviennent dans sa vie, les résultats qu'il a déjà obtenus par ce travail l'ont renforcé et l'aident à les surmonter. »

La foi qui transporte les montagnes



213 pages

eBook

La foi, une certitude absolue qui aboutit à une réalisation

La respiration, facteur de santé et de développement

La respiration a aussi une influence sur le cerveau

« La respiration profonde est un exercice magnifique qu'il faut penser à pratiquer, car elle renouvelle les énergies.

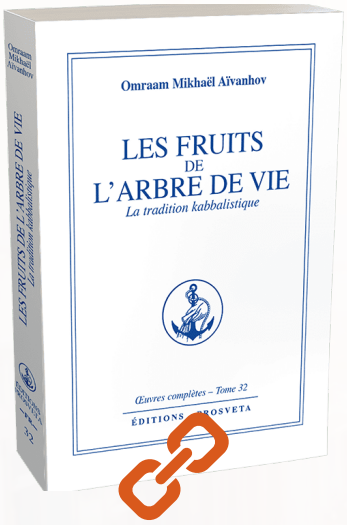
Pour retirer de l'air le maximum de ses richesses, il faut le comprimer, le retenir dans les poumons. Pendant cette compression l'organisme travaille : il provoque l'équivalent des phases d'allumage et d'explosion dans un moteur. Comme l'air ne peut pas s'échapper, la nature lui ouvre de tout petits chemins dans l'organisme afin qu'il puisse y circuler. Si vous le rejetez tout de suite, si vous le laissez s'échapper, toute l'énergie qu'il contient est perdue. Grâce à la rétention, cette énergie suit tous les petits canaux que la nature lui a aménagés. Elle lui dit : « Viens par ici ! Passe par là !... » car sur le parcours de l'énergie, la nature a disposé certains rouages qui doivent être touchés pour entrer en mouvement.

Des exercices faits régulièrement améliorent la santé. Il y a pour chacun une méthode et un rythme particulier qu'il doit trouver en écoutant son médecin intérieur. Car nous avons tous un médecin intérieur et celui qui ne l'écoute pas sera forcé de s'en remettre un jour aux médecins extérieurs. Écoutez votre médecin intérieur, il vous indiquera comment respirer, combien de fois par jour et à quels moments faire ces exercices, car cela diffère d'une personne à l'autre, et chacun doit trouver son propre rythme.

La respiration a aussi une influence sur le fonctionnement du cerveau. C'est bien de lire, d'étudier, de méditer, mais il faut savoir que le fonctionnement du cerveau dépend du reste de l'organisme et en particulier des poumons. Bien sûr, les poumons n'ont pas une action directe sur le cerveau, mais ils sont un facteur très important pour la purification du sang. Et lorsque le sang est pur, il irrigue le cerveau en déposant en lui les éléments qui facilitent le travail de compréhension, de méditation. En vous habituant à faire des exercices de respiration, vous améliorez la santé, l'équilibre, la lucidité du cerveau et même la volonté. Faites-en l'expérience : si vous avez un fardeau à soulever, vous le ferez plus facilement après avoir pris une respiration profonde. »

Les fruits de l'Arbre de Vie

La Tradition kabbalistique



312 pages

eBook

Un système qui rend compte de l'origine et de la structure de l'univers

Vision sur la médecine du futur

Nous avons les éléments nécessaires pour résister à la maladie

« Dans l'avenir on arrivera de plus en plus à comprendre qu'il y a dans l'être humain des forces capables de remédier à n'importe quelle maladie. Oui, on sait des cas où des malades qui étaient condamnés par les médecins ont réussi à se guérir. Comment ? Par la volonté, par la pensée. Tous n'y arrivent pas, bien sûr, car il faut avoir certaines facultés développées, et puis cela dépend aussi du genre de la maladie, mais c'est possible. Oui, il y a encore beaucoup de découvertes à faire. C'est le côté subtil qui domine le côté épais, c'est l'esprit qui domine la matière.

À présent, au lieu de continuer à faire des expériences très poussées dans le domaine physique, il faut placer les malades dans des conditions tout à fait différentes, au milieu de couleurs, de sons, etc., pour pouvoir éveiller toutes les puissances endormies en eux. L'être humain est capable de tout transformer, de résoudre les tumeurs, les cancers, tout. Seulement les connaissances manquent, la volonté manque, c'est-à-dire tout ce qui est d'ordre spirituel manque. Tandis que dans le domaine matériel, rien ne manque. Jamais il n'y a eu autant de cliniques, d'hôpitaux, de pharmacies. Dans le passé c'était la misère. Mais maintenant, tout ce qu'on voit, c'est inouï ! Et malgré cela il y a beaucoup de maladies et beaucoup de morts.

Les contemporains ne voient que la matière, jamais ils ne pensent à trouver les moyens et les remèdes dans un autre domaine qui est invisible, impalpable. Tous ces éléments qu'ils vont chercher dans les pharmacies existent à l'état éthérique dans l'atmosphère, et c'est là qu'il faut les prendre. Il faut les respirer, il faut les prendre du soleil, de l'air, des arbres, des montagnes.

Voilà ! Dans l'avenir les humains utiliseront de moins en moins ces drogues qui les empoisonnent et ils prendront tous les éléments curatifs dans l'air, dans les couleurs, dans la musique, les paroles, les mouvements, les pensées et les sentiments dont on n'a pas encore étudié les pouvoirs. »

L'harmonie

281 pages

eBook

L'harmonie est une forme de diapason

Le silence : rétablir les courants positifs

Sérénité, lucidité et force

« Plusieurs fois par jour, consacrez au moins quelques minutes à introduire le silence en vous. Fermez les yeux, efforcez-vous de dégager votre pensée des soucis quotidiens et dirigez-la vers les sommets, vers les sources de la vie qui abreuvent tout l'univers. Quand vous sentez que vous avez arrêté le flot de pensées et d'images qui vous traversent, prononcez intérieurement le mot « merci ». Voilà le mot le plus simple, mais qui dénoue toutes les tensions, parce qu'en remerciant vous vous accordez avec le Ciel, vous sortez du cercle rétréci de votre moi pour entrer dans la paix de la conscience cosmique…

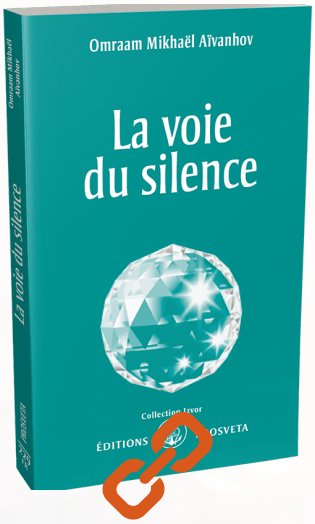
Restez le plus longtemps possible dans cet état de silence et quand vous reviendrez à vous, vous sentirez que des éléments nouveaux et très précieux se sont introduits en vous : la sérénité, la lucidité et la force.

Et puisque la respiration est aussi un facteur d'apaisement et d'harmonisation très important, en prononçant le mot merci, tâchez d'avoir une respiration régulière : aspirez l'air très profondément et expirez très lentement jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien dans les poumons.

Donc, plusieurs fois par jour, habituez-vous à rétablir le silence en vous. Même si vous ne pouvez y consacrer qu'une ou deux minutes, c'est bien, faites-le. Et dès que vous sentez un trouble, un malaise, faites-le aussi, même dans la rue. Placez-vous devant une vitrine comme si vous la regardiez, afin que personne ne se doute de ce que vous êtes en train de faire ; fermez les yeux quelques secondes en essayant de vous isoler par la pensée et de vous lier au monde de l'harmonie et de la lumière. Ensuite, poursuivez votre chemin…

Ainsi vous neutraliserez tous les courants négatifs. »

La voie du silence



169 pages

eBook

Le silence, région la plus élevée de notre âme

Notre mère, la terre

La terre possède dans ses entrailles des usines où elle peut tout transformer

« L'homme ne peut faire naître Jésus en lui s'il n'a pas compris sa mère, la terre. S'il ne sait pas ce qu'est la terre, s'il n'a pas avec elle des relations affectueuses, respectueuses, conscientes, il n'a aucune possibilité de changer son corps physique.

Notre corps est en relation avec la terre et il retournera à la terre puisqu'il est tiré de la terre, puisqu'il est son fruit, son enfant. Si l'homme n'est pas en relation correcte avec la terre, le Christ ne peut pas naître dans ses actions, dans son corps physique.

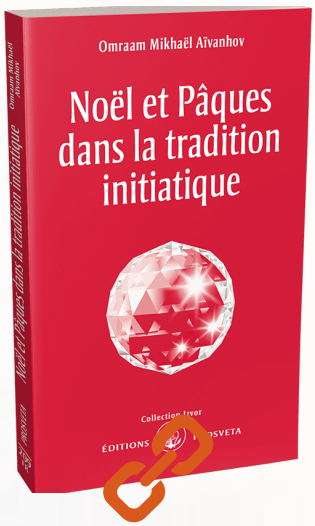
On ne pense jamais que la terre est un être intelligent. On l'étudie seulement du point de vue géographique : tant d'habitants, tant de mers, d'océans, de lacs, de montagnes, de rivières...

La terre est la créature la plus inconnue, la plus dédaignée, la plus méprisée, et de grands malheurs viennent de là... oui, de ce que nous ne respectons pas notre mère qui nous a donné son corps, notre corps.

Il existe une science prodigieuse sur les relations de l'homme avec la terre, le comportement qu'il doit avoir vis-à-vis d'elle : comment lui parler, la remercier, comment puiser des forces en elle, comment lui confier toutes ses impuretés afin qu'elle les transforme. Car la terre possède dans ses entrailles des usines où elle peut tout transformer, et c'est ce qu'elle fait sans arrêt : toutes les impuretés, tous les déchets qu'on lui donne, elle les transforme pour produire des fleurs, des fruits, tout ce qui est utile et beau.

Elle est très intelligente, la terre ! »

Noël et Pâques dans la tradition initiatique



147 pages

eBook

La deuxième naissance et la résurrection : une régénération de l'être humain

L'enfant : tout s'enregistre en lui

Tout se reflète et s'enregistre au-dedans de nous

« ...Vous voyez, ce sont les parents qu'il faut éduquer. Bien sûr, les parents diront : « Mais comment ? Nous donnons un bon exemple à nos enfants !... » Oui, peut-être en apparence, mais quand vous êtes seuls, que faites-vous ? C'est là la question. On ne compte que sur la puissance du côté extérieur, de la forme, de l'habit, de la grimace, des gestes ; là, on est au point, mais intérieurement, on fait des choses invraisemblables.

C'est pourquoi je vous ai parlé un jour de la mémoire de la nature : comment tout s'inscrit, comment tout s'enregistre dans les chromosomes des cellules. Chaque cellule a sa mémoire.

Alors, même si les humains se jouent mutuellement la comédie en se montrant gentils, honnêtes, charitables, c'est ce qu'ils pensent et ce qu'ils sentent dans leur for intérieur qui s'enregistre et qui se transmet en héritage de génération en génération. Et si ce sont des faiblesses, des vices, des maladies qui se sont enregistrés, une fois transmis, allez chercher des professeurs, des médecins et des psychiatres pour guérir l'enfant ! Rien à faire, c'est trop tard.

Tout se transmet, et si cela ne se manifeste pas dans le premier enfant, cela se manifestera dans le deuxième ou dans le troisième.

Il faut que les humains comprennent que la nature est honnête et fidèle. Un proverbe dit : « Qui sème le vent récolte la tempête. » On ne doit pas plaisanter avec les grandes lois de la nature. Tout peut s'améliorer, mais il faut que l'Intelligence divine préside. Cette Intelligence divine, nous pouvons la connaître, parce qu'on nous l'a transmise, on nous l'a révélée.

C'est à nous maintenant de faire l'effort d'accepter ses lois et de comprendre que tout se reflète, tout s'enregistre au-dedans de nous. »

L'alchimie spirituelle

231 pages

eBook

L'union de la volonté et de l'imagination

Soyez simple et naturel

Pourquoi vouloir s'imposer d'une manière artificielle ?

« Comment se présente un véritable Initié, un vrai disciple ? Toujours naturel, simple, accessible. Pourquoi jouer des comédies et mettre un masque ? « Mais alors, il ne faut pas montrer qu'on a des capacités ? » Si, il faut montrer vos qualités. « Mais comment ? » Puisque vous avez travaillé sur vous-même, puisque vous vous êtes dessiné, sculpté vous-même, laissez donc votre corps, les traits de votre visage, votre maintien, vos gestes parler en votre faveur. Et vous, soyez simple et naturel.

Pourquoi vouloir vous imposer d'une manière artificielle ? Laissez votre visage montrer que vous êtes intelligent, fort, noble... Pourquoi prendre des attitudes de grandeur, de puissance et de supériorité si votre visage doit prouver le contraire en restant terne, insignifiant, sans lumière, sans amour, sans vie ? Vous devenez vraiment ridicule !

Jésus disait : « Si vous ne devenez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. » Oui, les enfants ne prennent pas de poses, ils sont simples, spontanés, naturels, ils sont comme ils sont.

Dès que les gens commencent à avoir une place dans la société, ils se mettent à jouer la comédie et c'est vrai que ces gens-là ne sont pas dans le Royaume de Dieu, cela se voit : ils sont crispés, ternes, glacés, ce sont de grandes personnalités !

Mais vous, puisque vous suivez cet Enseignement, comprenez désormais que vos qualités de sagesse, de pureté, de noblesse doivent transparaître sur votre visage sans que vous ayez besoin d'emprunter toutes sortes d'attitudes pour les souligner.

Ne prenez pas de postures artificielles, sophistiquées, mais laissez parler votre travail intérieur : peu à peu, même à votre insu, il finira par rendre témoignage de vous. »

La pédagogie initiatique (3)

269 pages

eBook

De l'intérêt de la collectivité universelle

Mériter la confiance des autres

Être une banque digne de foi

« La seule manière de régler correctement vos relations avec les autres, c'est de ne jamais perdre de vue la question des deux natures : inférieure et supérieure.

En vous et chez les autres, n'ayez confiance qu'en la nature divine. Un être humain est comme une banque dans laquelle vous déposez des capitaux. Alors, attention, assurez-vous d'abord que la banque est solide, fiable, sinon vous risquez de tout perdre. Et puisque vous aussi, vous êtes une banque, efforcez-vous d'être une banque digne de foi.

La question ne se limite pas à savoir si vous pouvez, vous, faire ou non confiance aux autres ; demandez-vous s'ils peuvent, eux aussi, avoir confiance en vous, et tâchez de mériter cette confiance. C'est cela surtout qui doit réellement vous importer. »

L'amour plus grand que la foi

233 pages

eBook

« Il est plus facile de croire que d'aimer »

Le petit oiseau du printemps

Les oiseaux sont porteurs de messages

« Lorsque j'habitais la ville de Ternovo, en Bulgarie, il y a des années, avec un ami, je travaillais beaucoup : je lisais, je méditais et faisais des expériences spirituelles jusque très tard dans la nuit.

Quelquefois, j'étais si fatigué par mon travail que, le matin, je ne pouvais m'éveiller pour assister au lever du soleil. Cela me contrariait beaucoup car, comme tous les frères et sœurs de notre Fraternité en Bulgarie, j'avais l'habitude, chaque jour au printemps, de contempler le lever du soleil.

Cela durait ainsi depuis quelque temps lorsqu'un petit oiseau prit l'habitude de venir, chaque matin avant le jour, se poser sur le rebord de ma fenêtre et frapper la vitre avec son bec.

Alors, je m'éveillais et je lui disais : « Voilà, je me lève tout de suite. » Et l'oiseau, joyeux, chantait ; il partait puis revenait avec quelques autres oiseaux manger les miettes que je leur distribuais. Chaque matin, avant le lever du soleil, cet oiseau venait m'éveiller.

Qui l'envoyait ainsi ? Je le remerciais de tout mon cœur car sa venue me donnait une grande joie ; j'y voyais une manifestation du monde angélique qui voulait m'éveiller à travers ce petit oiseau. Il m'a donné un bon exemple et je veux faire comme lui.

Je me sens en ce moment comme ce petit oiseau : je frappe à votre fenêtre et je vous dis : «Éveillez-vous car le soleil se lève, le soleil de la vie nouvelle, le soleil de l'Amour sans limites, de la Sagesse omnisciente, de la Vérité toute-puissante. » »

L'alchimie spirituelle

231 pages

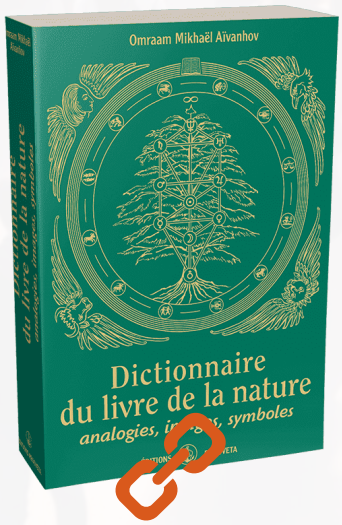
eBook

L'union de la volonté et de l'imagination

En complément

Dictionnaire du livre de la nature

Analogies, images, symboles



616 pages

eBook

Nous sommes des pages du grand livre de la Création

Se nourrir en pleine conscience

Un échange ininterrompu avec la vie

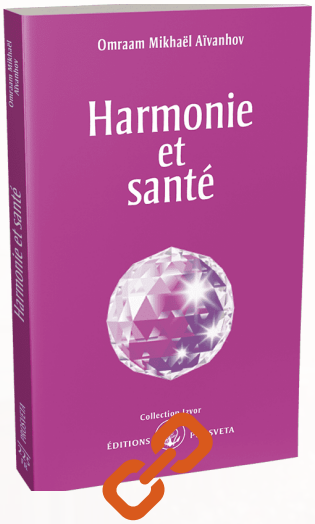
« De plus en plus de personnes se penchent sur la question de la nutrition et c'est important, mais pour moi, l'essentiel c'est de comprendre que cette question ne se limite pas au corps physique. Car si le corps physique a besoin de nourriture pour subsister, le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit ont aussi besoin de se nourrir et c'est l'ignorance de cette vérité qui a fait perdre aux humains le sens de la vie.

La vie n'est rien d'autre qu'un échange ininterrompu entre l'univers et ce petit atome que chacun de nous représente quelque part. La vie cosmique entre en l'homme qui l'imprègne de ses propres émanations, puis la renvoie dans l'univers. De nouveau il absorbe cette vie, de nouveau il la renvoie.

C'est cet échange permanent entre l'homme et l'univers qui s'appelle nutrition, qui s'appelle respiration et qui s'appelle aussi amour…

Il faut faire des échanges avec la terre pour vivre dans le plan physique ; il faut faire des échanges avec l'eau pour vivre dans le plan astral, le cœur ; il faut faire des échanges avec l'air pour vivre dans le plan mental, l'intellect ; il faut faire des échanges avec la chaleur et la lumière pour pouvoir vivre dans l'âme et dans l'esprit. »

Harmonie et santé



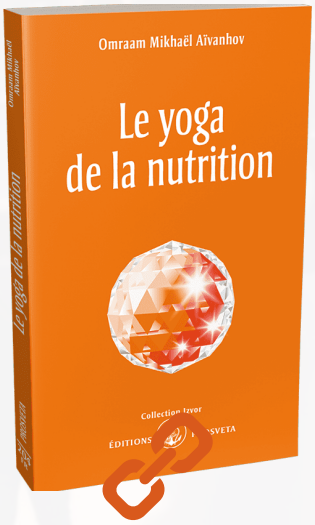
175 pages

eBook

Changer notre façon de considérer la santé

En complément

Le yoga de la nutrition



143 pages

eBook

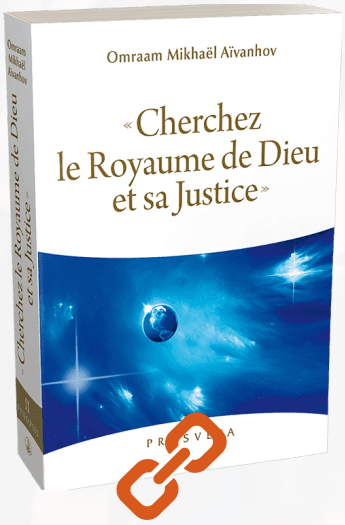
Apprendre à se nourrir en pleine conscience

C’est l’amour qui nous rend heureux

Entrer en harmonie avec les créatures dans l’univers entier

« L’être humain possède une faculté de sentir et de s’émouvoir qu’on appelle le coeur. Mais quand on dit « le coeur », il ne s’agit pas du tout de l’organe physique qu’étudient l’anatomie et la physiologie et qui porte ce nom. Le coeur des anatomistes, qui est le principal organe de la circulation du sang, est une sorte de pompe hydraulique ; mais le véritable organe de la sensibilité est le plexus solaire. Alors maintenant, quel est l’idéal du coeur ? Cherche-t-il le savoir, les connaissances, les pouvoirs ? Non, il cherche la chaleur, car il a besoin de se dilater, de se réjouir. La chaleur vivifie le coeur et le froid le tue. Partout où il va, il cherche la chaleur chez les créatures. La nourriture du coeur est le sentiment, et la monnaie qui sert à payer cette nourriture est l’amour. Lorsque vous aimez, cet amour est l’argent qui vous permet d’acheter, c’est-à-dire d’éprouver des sentiments d’une variété et d’une richesse infinies. C’est l’amour qui rend heureux. Et comment acquérir ces richesses de l’amour ? En se mettant chaque jour en harmonie avec les créatures dans l’univers entier. »

« Cherchez le Royaume de Dieu et sa Justice »



689 pages

eBook

La musique, une force d'éveil

Chaque son produit des mouvements dans l'espace et déclenche des puissances dans l'humain

« Tout le monde écoute de la musique, mais dans une École initiatique, on apprend à l'écouter pour déclencher en soi des centres spirituels, pour se projeter dans l'espace, s'élever, s'ennoblir, se purifier ou même résoudre des problèmes.

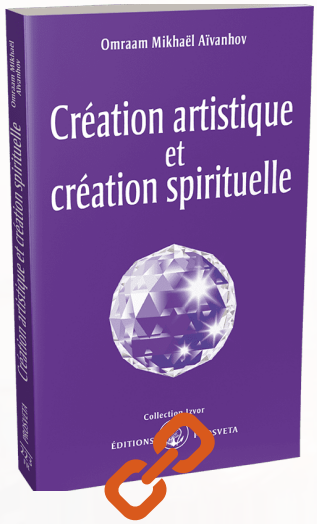
En écoutant une œuvre, il faut tout d'abord savoir ce qu'elle représente, si c'est une force bonne ou mauvaise, et à quoi elle peut être comparée : est-elle semblable au vent, au tonnerre… est-elle comme un torrent, une cascade qui se précipite de la montagne, ou comme l'électricité, comme la chaleur ?… Quelle que soit la force émise, il faut savoir l'utiliser. Si c'est le vent, vous pouvez imaginer que vous naviguez sur une barque toutes voiles déployées. Si c'est l'électricité, vous pouvez mettre des appareils spirituels en mouvement, etc. La musique est une force.

Chaque son, chaque vibration produit des mouvements dans l'espace et déclenche des puissances dans l'homme.

Beaucoup de spiritualistes ont dédaigné le rôle de la musique pour effectuer leurs travaux et ils ont eu tort.

La musique peut être un moyen extrêmement puissant pour réveiller de nombreuses cellules endormies, pour s'ennoblir, se transformer, se perfectionner ; on ne doit pas la négliger. »

Création artistique et création spirituelle



181 pages

eBook

Nous pouvons être notre propre œuvre

En complément

La voie spirituelle de la Musique

de Robert Soubeyran

128 pages

eBook

La musique est une respiration de l'âme

L'espérance, la foi et l'amour

Trois vertus qui constituent les pilliers de notre vie psychique

« L'espérance, la foi et l'amour sont donc les seules forces qui nous permettent de traverser l'existence dans les meilleures conditions physiques, psychiques et spirituelles.

Espérer en Dieu nous préserve des angoisses de la vie matérielle. Avoir foi en Lui nous arrache aux illusions. Enfin, L'aimer nous permet d'atteindre le sommet et de nous y maintenir sans risque de chute.

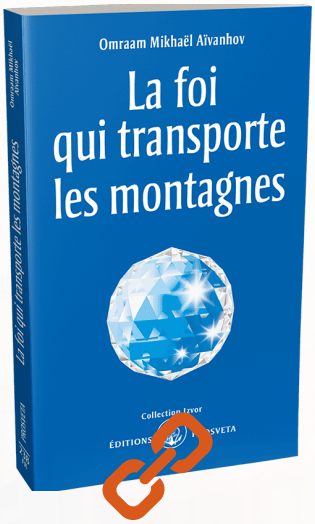
Étudiez la vie des êtres qui ont la foi, l'espérance et l'amour, regardez comment ils travaillent, comment ils se renforcent, s'embellissent et deviennent plus vivants, comment ils arrivent à affronter les difficultés, à surmonter les épreuves, et trouvent dans chacune d'elles des occasions de s'enrichir.

Ces trois vertus vous apparaissent lointaines, étrangères, parce que vous les considérez de façon trop abstraite, vous ne sentez pas qu'elles constituent les trois piliers de votre vie psychique... Seules la vie, la lumière et la chaleur du soleil peuvent nous donner une idée de ce que sont la puissance, la sagesse et l'amour de Dieu.

C'est à nous maintenant d'entrer en relation avec cette puissance, cette sagesse et cet amour divins.

Et comment le pouvons-nous ? Par l'espérance, la foi et l'amour. »

La foi qui transporte les montagnes



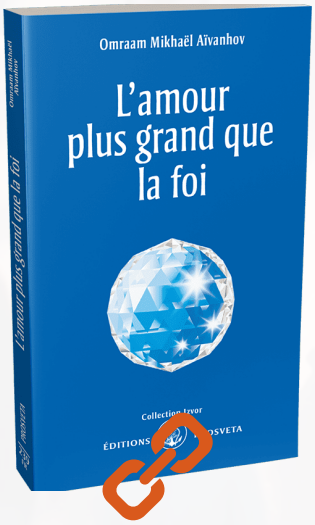
213 pages

eBook

La foi, une certitude absolue qui aboutit à une réalisation

En complément

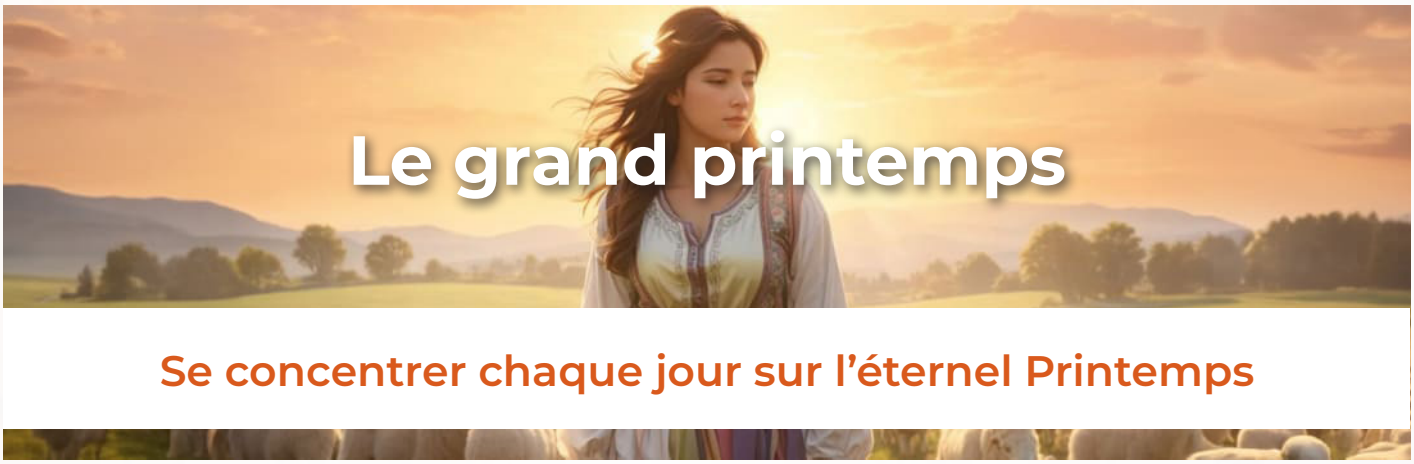
L'amour plus grand que la foi



233 pages

eBook

« Il est plus facile de croire que d'aimer »



Le grand printemps

Se concentrer chaque jour sur l'éternel Printemps

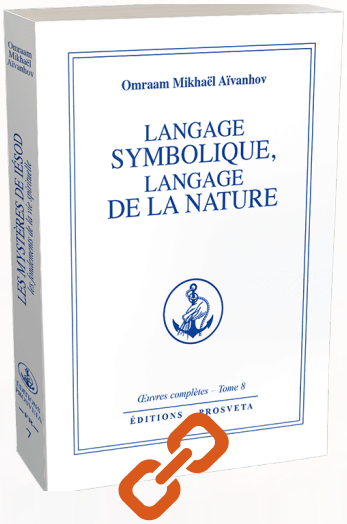
« Pensez au printemps, au grand Printemps qui va venir, car en pensant à lui vous travaillez pour qu'il vienne plus vite. Si des millions d'hommes pensaient à ce printemps, ils auraient compris ce qu'il faut faire pour le réaliser.

Seulement, c'est triste, c'est dommage, il n'y en a pas beaucoup qui y pensent ; c'est pourquoi ce printemps est un peu en retard. Mais si vous vous décidez maintenant à penser chaque jour à lui, vous verrez, tous les ravissements vous visiteront, toutes les inspirations, l'enthousiasme, l'extase. Imaginez-le très beau, avec ses couleurs, ses parfums, ses formes, ses émanations... Essayez, et vous verrez...

Oui, pensez au printemps, à l'éternel Printemps, concentrez-vous sur lui chaque jour et ensuite, quand vous vous regarderez dans la glace, il y aura un petit sourire qui sortira malgré vous.

Et même si ce printemps ne doit jamais venir, croyez-y, pensez à lui parce que vous en avez besoin, et vous verrez, votre situation s'améliorera. Même s'il ne vient pas, il sera déjà au-dedans de vous. Même si extérieurement il n'y a pas de printemps, cela ne fait rien, il sera en vous et c'est cela qui compte. »

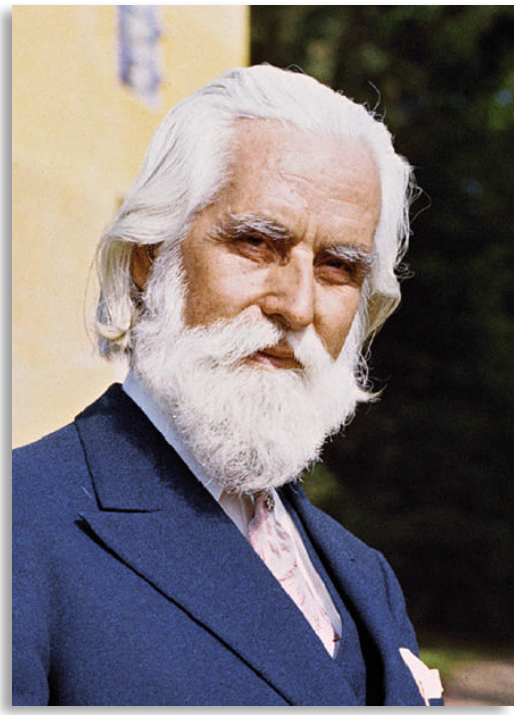
Langage symbolique, langage de la Nature



263 pages

eBook

Un livre essentiel : celui de la Nature vivante



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : *« Les questions qui se posent à nous seront toujours les mêmes : comprendre ces êtres que nous sommes, découvrir le sens de notre existence et surmonter les obstacles qui se trouvent sur notre chemin. Alors, ne me demandez pas de vous parler d'autre chose, je reviendrai toujours sur ces mêmes sujets : notre développement, nos difficultés, le chemin à parcourir et les méthodes pour le parcourir. »*

Éditions PROSVETA S.A.
83600 Fréjus (France)
Tél. (33) 04 94 19 33 33
www.prosveta.fr
contact@prosveta.fr

© ÉDITIONS PROSVETA – 2024